

## Pétrole : le baril s'envole, Total et Elf s'affrontent

UN MOIS et demi après le début de la bataille, Total et Elf campent sur leurs positions. Les deux grands groupes pétroliers français, qui ont tour à tour lancé une offre publique d'échange (OPE) l'un sur l'autre, cherchent à convaincre les actionnaires. Philippe Jaffré, le PDG d'Elf, répond avec réserve, dans un entretien au Monde, à la main tendue par son adversaire Thierry Desmarest. Il note « des signes de progrès » venant de Total. Mais il estime que son entreprise, ses actionnaires et son personnel doivent être « traités autrement » : il faut que « cela se passe entre égaux ». L'affrontement a lieu au moment où le prix du baril enregistre une forte remontée. En six mois, le cours du brut a plus que doublé, franchissant la barre des 20 dollars le baril.

Lire pages 2 et 13

## En vacances, malgré tout

SEIZE POUR CENT des Français ne partent jamais en vacances et vingt-quatre pour cent d'entre eux ne parviennent pas à partir tous les ans. Désireux de remédier à cet état de fait, le gouvernement a mis sur pied une Bourse solidarité vacances. Il s'agit de recenser les places disponibles dans tous les lieux de vacances possibles : résidences de tourisme, campings, hôtels etc., afin d'en faire bénéficier cette partie des Français « qui ne part pas ». Le dispositif est prévu dans la loi contre l'exclusion de juillet 1998. Il a été appliqué cette année à un millier de familles sélectionnées par les associations caritatives. Aux Mathes, près de Royan (Charente-Maritime), bilan d'une expérience.

Lire page 8

## Audiovisuel : débat budgétaire



CATHERINE TRAUTMANN

EN INAUGURANT la vingtième Université d'été de la communication, à Hourtin, Catherine Trautmann, ministre de la culture et de la communication, n'est pas parvenue à dissiper les craintes des professionnels sur le montant du budget de l'audiovisuel public en cours d'arbitrage.

Lire page 15

Allemagne, 3 DM ; Antilles-Guyane, 9 F ; Autriche, 25 ATS ; Belgique, 45 FB ; Canada, 2,25 \$ CAN ; Côte-d'Ivoire, 850 F CFA ; Danemark, 15 KR ; Espagne, 225 PTA ; Grèce, 200 L ; Italie, 2900 L ; Luxembourg, 46 FL ; Maroc, 10 DH ; Norvège, 14 KRN ; Pays-Bas, 3 FL ; Portugal, 200 Escudo ; Réunion, 9 F ; Sénégal, 850 F CFA ; Suède, 16 KRS ; Suisse, 2,10 FS ; Tunisie, 1,2 Din ; USA (NY), 2 \$ ; USA (autres), 2,50 \$.

M 0147 - 825 - 7,50 F



## M. Fabius demande une baisse des impôts

- « La gauche peut être battue par les impôts », déclare au « Monde » le président de l'Assemblée
- « Il faut diminuer les prélèvements », explique-t-il
- Le débat est ouvert au sein du gouvernement
- Les bonnes rentrées fiscales de 1999 pourraient être affectées au financement des retraites

LE GOUVERNEMENT discute, autour de Lionel Jospin, des dispositions fiscales qui seront inscrites dans le projet de loi de finances pour 2000. Les dirigeants socialistes doivent se retrouver à l'hôtel Matignon, vendredi 27 août, pour en discuter avec le premier ministre, avant une réunion de l'ensemble du gouvernement le même jour. M. Jospin doit arbitrer avant le 1<sup>er</sup> septembre.

Pour Laurent Fabius, le choix ne fait aucun doute : « Il faut, dans un contexte désormais ouvert, diminuer les prélèvements qui pèsent sur notre société et sur notre économie », déclare au Monde le président de l'Assemblée nationale. « La gauche, ajoute-t-il, ne court pas beaucoup de risques d'être battue par la droite, mais elle peut l'être par les impôts et par les charges. » Pour M. Fabius, les surplus de recettes fiscales enregistrés au premier semestre de 1999 - de 25 à 30 milliards de francs d'excédents, selon les estima-



PANCHO

tions - « doivent être affectés en trois tiers : le premier vers les baisses d'impôts, le deuxième vers la réduction des déficits, le troisième vers le financement des retraites ».

« Il est tout à fait normal que je dise ce que je pense. C'est le contraire qui serait étonnant », déclare encore M. Fabius, sorti du « devoir de réserve » qu'il s'était imposé jusqu'au verdict de l'affaire du sang contaminé. Jacques Chirac ayant écarté un raccourcissement du mandat présidentiel, l'ancien premier ministre invite M. Jospin à mettre à profit la durée pour engager « de nouvelles réformes indispensables », dont celle des retraites.

Cette réforme fait déjà l'objet d'un débat à gauche, une hypothèse envisagée à Matignon étant d'affecter au fonds de réserve créé, fin 1998, pour assurer le financement futur des retraites, les excédents budgétaires de 1999.

Lire page 6



MAGNUM

## LES SÉRIES DE L'ÉTÉ Ecrivains de 1899

### 2. Nabokov

Dans son exil, le romancier naturalisé américain a conservé la nostalgie de Saint-Petersbourg et de la Russie aristocratique, de « ces choses lointaines, lumineuses, chères ». L'écrivain Olivier Rolin a retrouvé la maison seigneuriale où l'enfance de Vladimir Nabokov a été « imprégnée d'une magie inconnue des autres familles. (...) C'est à cela que j'emprunte mes ailes aujourd'hui. »

p. 10 et 11

## Au bonheur de la City, quand Nigel devient Natacha

### LONDRES

de notre correspondant dans la City

Heureuse Natacha Crist ! Cet agent d'assurances maritimes, âgée de 44 ans, va être promue par son employeur, le courtier AON, avec une belle augmentation de salaire à la clé. Ses collègues de bureau l'adorent, ses deux secrétaires sont aux petits soins. Au cours d'un bal organisé par la firme, où elle s'était rendue dans une robe de soirée éclatante, son directeur l'a embrassée sur la joue, tandis que son épouse lui demandait des nouvelles de ses enfants. Récemment, la rumeur locale a même évoqué sa possible candidature à la députation. A première vue, rien de bien original dans une City où le mérite est roi, sauf que Natacha vient seulement de la Banque d'Angleterre. Elle s'appelait auparavant Nigel...

Sur la première place boursière européenne, les transsexuels ont désormais droit de cité. Sophie Wilson, ex-Roger Wilson, est l'une des patronnes d'Eidos, célèbre société de jeux vidéo qui a créé la superwoman Laura Croft. Un juriste éminent de la Banque d'Angleterre, la « vieille dame de Threadneedle street » pour les habitués, a également changé de sexe. Des entreprises comme BT et Marks-

& Spencer ont publiquement fait connaître leur désir d'engager des transsexuels. La banque HSBC offre douze semaines de congés payés à ses employés souhaitant se soumettre à l'opération alors que le congé de maternité n'est que d'un mois. Et la police n'est pas en reste, autorisant officiellement ses *bobbies* à devenir, s'ils le souhaitent, des WPC (*Woman police constable*).

« Les transsexuels sont parmi les cadres les plus performants de la City. L'une des raisons de ce succès professionnel, c'est qu'ils subliment leurs problèmes d'identité et de reconnaissance sociale dans leur travail », a expliqué au *Sunday Times* Russel Reid, psychiatre de l'hôpital londonien d'Hillington qui a interrogé une trentaine d'hommes devenus femmes. Tout n'est certes pas rose pour ces dernières, comme l'attestent les moqueries, agressions verbales, marques de mépris dont elles sont parfois l'objet sur le lieu de travail. La métamorphose sexuelle n'est pas, de surcroît, sans poser des problèmes pratiques aux employeurs : les transsexuels doivent-ils utiliser les toilettes pour hommes ou pour dames ? Devant les protestations de plusieurs employés refusant la présence de leurs collègues

ayant changé de sexe, le gouverneur de la Banque d'Angleterre a ordonné l'aménagement d'une troisième toilette à l'étage Supervision bancaire.

Comment expliquer cette apparente tolérance dans un pays supposé puritain ? Il y a certes ce tact britannique, cette compréhension tacite des problèmes humains qu'atteste le regret exprimé par le chef du département juridique de la Banque d'Angleterre en apprenant le choix de son collaborateur : « *Domage que le plus bel homme de mon service soit devenu la moins jolie de mes collaboratrices.* » Il faut y ajouter aussi un goût pour l'excentricité de bon aloi tant qu'elle s'appelle fantaisie, ainsi que la tradition néolibérale d'une City qui s'accommode de tout tant que les affaires tournent. Mais la permissivité n'en a pas moins des limites. Ainsi, les opérateurs des salles de marchés n'ont pu retenir un haut-le-corps, aussitôt maîtrisé, en apprenant que l'escroc Peter Young, ce brillant gestionnaire de la Deutsche Morgan Grenfell qui multiplia les malversations en 1996, avait décidé de se faire appeler désormais Lady Jane...

Marc Roche



### MONDIAUX D'ATHLÉTISME

## Et Niurka bondit

Née à La Havane (Cuba), elle est devenue espagnole par un récent mariage. Le public présent dans le stade de Séville a largement salué la victorieuse en longueur, épreuve où l'Américaine Marion Jones a vu s'envoler son rêve de collectionner quatre médailles d'or.

p. 18 et 19

## Une lecture politique de la guerre des banques

ET SI la guerre des banques était aussi un épisode des querelles de la droite et une confirmation de l'effondrement du RPR ? Réduire une bataille à coups de milliards de francs, dont l'enjeu est le titre de premier groupe bancaire capitaliste français, à un affrontement en une Société générale liée au RPR chiraquien et une Banque nationale de Paris contrôlée par l'UDF et ses amis balladuriers serait, certes, avoir une vision outragée politique de la vie des affaires et se référer à des critères d'analyse devenus obsolètes sous les grands vents du libéralisme.

Cela étant, les cursus des acteurs de ce feuilleton auraient suffi aux kremlinologues de l'ancien temps à tirer des conséquences définitives et, surtout, obligent à constater que les réseaux politiques des uns et des autres sont bien différents. Car, si tous les protagonistes sont du même monde, ils n'appartiennent pas au même clan. Il s'en faut de beaucoup.

L'affiche de cette pièce à suspense n'est que trop révélatrice des coutumes du monde des affaires français, même lorsqu'il affirme appliquer les nouvelles règles du capitalisme mondial. Bien entendu, aucune femme n'y figure

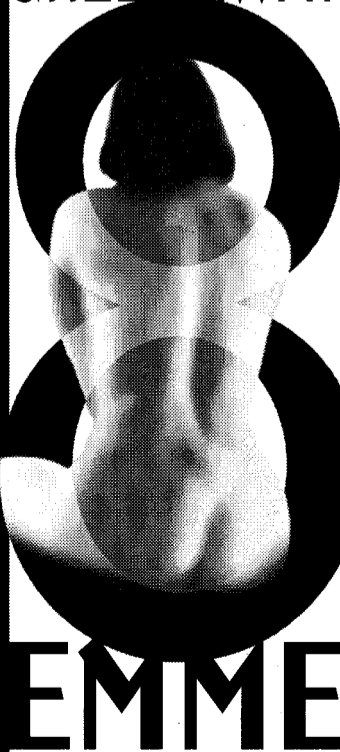
- si ce n'est comme représentant des salariés à la Société générale - et ces messieurs de l'Inspection des finances y ont leur nom en plus gros que n'importe qui.

Seize hommes siègent autour de la table du conseil d'administration de la BNP. Si l'on décompte les deux représentants des salariés, les deux cadres dirigeants de la banque et les trois étrangers, il reste neuf représentants de l'établissement français. Sept sont des énarques, dont six des inspecteurs des finances ; deux sont des polytechniciens. Ces neuf administrateurs sont donc tous des anciens élèves d'écoles chargées d'abord de former des hauts fonctionnaires ; huit d'entre eux ont d'ailleurs commencé par servir pendant plusieurs années dans l'administration, avant de tonner contre l'emprise de la puissance publique sur l'économie française. Cinq sont passés par un cabinet ministériel au service d'un de ces politiques aujourd'hui priés de ne pas se mêler des affaires des entreprises.

Thierry Bréhier

Lire la suite page 12 et nos informations page 14

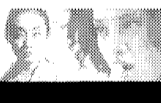
## GREENAWAY



## FEMMES

LE 25 AOÛT

http://www.films-sans-frontieres.fr



AVEC JOHN STANDING, MATTHEW DELAMERE, VIVIAN WU, SHIZUKA INOH, KIRINA MANO, TONI COLLETTE, AMANDA PLUMMER, NATACHA AMAL, POLLY WALKER, MANNA FUJIWARA, BARBARA SARAFIAN

ARTISTE © PIERRE COLLETTI 1999. MAQUILLO BRÉSILE

FILMS SANS FRONTIÈRES



## ARTS Tendances françaises

Où en est l'art français ? Le *Carnaval de Périgueux*, tableau réalisé par Martial Raysse, n'avait pas été montré depuis sa création, en 1992. Il est exposé, avec ses dessins préparatoires, dans la ville dont il porte le nom, jusqu'au 29 octobre. En Corrèze, Meymac expose une trentaine d'artistes contemporains, jouant entre trouvaille technique, fascination et consommation, jusqu'au 17 octobre.

International	2	Aujourd'hui	18
France	6	Météorologie, Jeux...	21
Société	8	Abonnements	21
Régions	9	Emploi/annonces	22
Horizons	10	Carnet	24
Entreprises	13	Culture	25
Communication	15	Guide culturel	26
Tableau de bord	15	Radio-Télévision	27







(Publicité)



PHOTO : PHOTONICA / MITSURU YAMAGUCHI

# PROPOSER UN SIMPLE ET C C'EST UNE ÉVIDENCE.

Si TOTALFINA a pris l'initiative de proposer un rapprochement avec ELF, c'est pour créer un leader d'envergure mondiale, puissant et équilibré, disposant de perspectives de croissance inégalées. La force du projet de TOTALFINA est dans sa simplicité : unir tous les métiers de notre industrie, de l'exploration à la chimie, pour doter le nouvel ensemble d'un projet industriel solide, permettant de dégager d'importantes synergies. Conçu pour tirer parti du meilleur de chaque secteur d'activité, le projet TOTALFINA + ELF ambitionne très clairement d'offrir aux clients, aux actionnaires et aux salariés les meilleures perspectives de croissance et de rentabilité.

#### INFORMATION ACTIONNAIRES :

La note d'information visée par la COB n°99-1002 en date du 20 juillet 1999 ainsi qu'une note en réponse [visa n°99-1068 du 12 août 1999] sont disponibles gratuitement sur demande.



(Publicité)

PHOTO : MAURITIUS / SDP



# UNIR SES FORCES C'EST UNE ÉVIDENCE.

Il n'y a pas deux entreprises au monde qui aient davantage vocation à unir leurs forces et à rassembler leurs équipes que TOTALFINA et ELF. Les deux Groupes, en fusionnant, bénéficieront de complémentarités exceptionnelles dans l'ensemble de leurs métiers. Dans le pétrole comme dans la chimie, l'union de TOTALFINA et d'ELF donnera naissance à un acteur majeur capable de rivaliser avec les géants du secteur. Puissant et équilibré, fort de l'intégration de ses trois secteurs d'activités - exploration-production, raffinage-distribution et chimie - ce nouveau Groupe disposera d'une capacité de croissance unique au monde.

**INFORMATION ACTIONNAIRES :**

La note d'information visée par la COB n°99-1002 en date du 20 juillet 1999 ainsi qu'une note en réponse (visa n°99-1068 du 12 août 1999) sont disponibles gratuitement sur demande.





## RÉGIONS

LE MONDE / MERCREDI 25 AOÛT 1999

## Le Var, ou les mutations du premier département touristique de France

Le chiffre d'affaires de ce secteur est deux fois plus important que celui du BTP, trois fois plus que celui de l'agriculture. L'industrie du loisir, qui a dû s'adapter pour répondre aux attentes d'une clientèle plus exigeante, pèse sur l'économie, la culture et la société

## TOULON

de notre correspondant  
« Dans le Var, 80 % de la population vit par et pour le tourisme. » L'affirmation peut paraître excessive, même si le département est le premier de France pour l'accueil touristique : soixante-neuf millions de nuitées annuelles – tous modes d'hébergement confondus –, qui rapportent 12 milliards de francs (1,83 milliard d'euros). Mais pour Bruno Percepied, président de la commission tourisme à la chambre de commerce et d'industrie du Var, cette réalité économique et sociale s'impose insidieusement depuis une dizaine d'années, même si aucun chiffre précis, aucune statistique n'existe. Pourtant, le chiffre d'affaires du tourisme est deux fois plus important que celui du bâtiment et des travaux publics (BTP), trois fois plus que celui de l'agriculture, qui, eux-mêmes, dépendent de l'activité touristique.

Après deux décennies de prospérité, l'économie touristique est confrontée à une application drastique de la « loi littoral » : depuis 1996, les démolitions d'installations de plage illégales se sont généralisées... Aujourd'hui encore, toutefois, le chiffre d'affaires moyen d'un plagiste varois reste d'un million de francs par saison. La célèbre plage de Pampelone, dans le golfe de Saint-Tropez, rafle toujours la mise avec 200 millions de francs (30,49 millions d'euros) de revenus saisonniers, pour une quarantaine de plagistes. « Saison courte pour argent facile... C'est aussi le risque de voir des jeunes beaucoup plus séduits par le gain que par un effort de qualification », estime Guy Martin, un géographe varois pour qui « le tourisme de profit immédiat a des répercussions sur les mentalités d'accueillants transformés en marchands parfois peu scrupuleux ».

Faute d'avoir pris en compte les attentes d'une clientèle différente et plus exigeante, le Var connaît une sérieuse crise entre 1992 et 1995. Le climat ne suffit plus. La qualité d'accueil et d'environnement fait maintenant partie de la demande. Les touristes ont évolué ; ils ont trouvé dans le Var une originalité dans des paysages, une culture, des traditions d'autant plus authentiques que la plupart des villages varois, édifiés au Moyen Âge, sont restés préservés du béton. Le soleil a attiré, mais également fixé une nouvelle population : 75 % des 135 000 possesseurs de résidence secondaire (pour 328 000 résidences principales) ont été des touristes de passage au cours des dix dernières années. Le Var enregistre le plus fort solde migratoire de Provence-Alpes-Côte d'Azur, avec une augmentation de 8,77 % de sa population en dix ans. Très souvent, ces néo-Varois se sont approprié le territoire et sont à la tête d'associations pour la défense de l'environnement et du patrimoine.

## « QUI INTÈGRE QUI ? »

Ces mutations en ont entraîné d'autres. Infrastructures, aménagements, transports, culture ont évolué au fil de l'attrait touristique. Investissements et emplois ont graduellement épousé la tendance : migrations estivales, puis implantation de populations en quête de vacances à l'année. Près de 40 % du budget départemental sont aujourd'hui consacrés à la solidarité du fait, notamment, de l'apport d'une population vieillissante ou précarisée, attirée par le département.

De même, l'enseignement et la culture (17 % du budget départemental) ont pris une importance liée à ce phénomène des nouveaux arrivants, ainsi qu'à la nécessité d'une diversification des loisirs et

de leur étalement au-delà de l'éété. Après les grands travaux de voirie destinés à rendre plus fluides les échanges sur le littoral et dans l'arrière-pays, la mise en valeur du patrimoine rural devient une préoccupation essentielle. Jean Viard, directeur de recherche au CNRS, met en exergue « la modification

de l'urbanisme et de l'espace par les vagues touristiques, avec la mise en place d'une organisation urbaine permettant de passer de la consommation touristique à une nouvelle organisation sociale ». Au point de se demander : « Qui intègre qui ? » Dans cette recomposition de l'espace, dans ce remodelage des

cultures, certains Varois, en effet, ne seraient pas loin de se sentir « otages » du tourisme, même s'il reste une de leurs principales planches de salut économique, à un moment où le département a perdu une partie de son agriculture, de sa marine, de son industrie et de ses chantiers navals.

Jean-Michel Couve, maire (RPR) de Saint-Tropez et président du CDT, parle d'« une industrie structurante en devenir ». Dans cet esprit, il a lancé, en 1996, l'opération « Var-Hiver », visant à prolonger la saison touristique au-delà de juillet et août. Deux ans après, on enregistre 1,6 million de nuitées supplémentaires, soit un gain pour l'économie varoise de 350 millions de francs, alors que 75 % des hôtels du département sont ouverts l'hiver.

« Les mentalités changent, le tourisme favorise l'acceptation de l'autre dans un partage de cette authenticité que les Varois ont besoin de réintégrer », estime Vincent Bruneau, sous-directeur du CDT. Il cite à l'appui les domaines viticoles qui ont pu renaître après avoir été repris par des étrangers, ou les chefs d'entreprise « qui se fixent plus volontiers dans un pays où le tourisme a valorisé l'espace, vivifié le patrimoine et la culture ». Aujourd'hui, l'économie du Var se confond bien avec celle de son tourisme, dans ses effets directs comme dans ses retombées.

J. L.

José Lenzini

## Comme son nom ne l'indique pas...

## TOULON

de notre correspondant

Le Var est, depuis longtemps, un département en quête d'identité. Il tire son nom d'une rivière qui coule dans... le département voisin des Alpes-Maritimes. Ce qui explique que, en 1948, le conseil général ait souhaité rebaptiser le Var département de l'Argens – du nom d'une rivière qui le traverse. L'idée sera reprise dans les années 80, sans plus de succès. Aujourd'hui encore, les responsables du comité départemental du tourisme (CDT) souhaitent imposer de nouvelles appellations pour le littoral : Provence-Côte d'Azur à l'est, Côte ouest-provençale pour le reste de la façade maritime.

C'est qu'une vieille rivalité persiste avec cette Côte d'Azur inventée par les Britanniques qui, dans les années 1880, en découvrent la douceur hivernale. Pourtant, à la même époque, du côté de Hyères, une autre aristocratie villégiature déjà dans l'ombre de la reine

Victoria. Les congés payés de 1936 vont favoriser un accès plus populaire aux plages, mais les premières marées touristiques ne déferleront sur le département que dans les années 50. Jusque-là ancré dans sa tradition agricole et viticole, le « Var rouge » se décolore, même si, dans un premier temps, il profite surtout d'un tourisme social et familial dont les retombées économiques restent modestes. Le camping, avec 75 % de l'accueil, est le mode d'hébergement le plus courant, alors qu'à Bandol et Saint-Tropez peintres et romanciers en quête de calme cèdent la place à un show-biz beaucoup plus voyant.

Les Varois de ces années-là découvrent que la mer et le soleil se vendent bien, et savent en tirer profit. Faute d'identité, le territoire acquiert une plus-value économique qu'il fera prospérer durant deux décennies, même si elle reste très saisonnière.

## Le sauvetage des forts de Port-Cros et de Porquerolles

## TOULON

de notre correspondant  
Petit-Langoustier, Estissac, Bon-Renaud, Galéasson... Une vingtaine de forts, redoutes ou batteries constituent le patrimoine militaire de Hyères ; une quinzaine d'entre eux sont implantés sur deux des « îles d'or », Port-Cros et Porquerolles. Ces édifices, construits entre le XVII<sup>e</sup> et le XIX<sup>e</sup> siècle, sont inscrits à l'inventaire supplémentaire des Monuments historiques, mais le parc national de Port-Cros, qui en a la charge, ne parvient pas à les gérer, hormis les deux dont il a l'usage direct. Comment faire quand on estime à 50 millions de francs (7,62 millions d'euros) les travaux nécessaires à leur remise en état alors qu'on ne dispose de cet effet que d'un budget annuel de 700 000 francs ? Les responsables du parc national ont eu l'idée de rechercher des partenaires publics et privés « pour échapper au dilemme de la ruine progressive ou de la vente au plus offrant », comme l'explique Emmanuel Lopez, son directeur.

Les bailleurs ne peuvent modifier l'architecture des lieux ni les utiliser à des fins commerciales

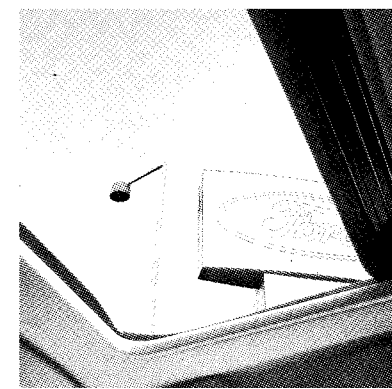
C'est ainsi qu'a été choisi un système de baux emphytéotiques de soixante-dix ans, reposant sur des engagements précis de restauration, d'aménagement et d'entretien des bâtiments, sous le contrôle étroit du parc et des administrations compétentes. Les bailleurs ne peuvent modifier l'architecture des lieux ni les utiliser à des fins commerciales. Déjà, trois exemples très différents viennent

illustrer le sauvetage à venir. Ainsi la Fédération des œuvres laïques (FOL) du Var va-t-elle, au terme d'une convention précaire, signer un bail pour le fort de l'Eminence (XIX<sup>e</sup> siècle), situé sur l'île de Port-Cros. Après des travaux de remise en conformité évalués à 2 millions de francs, la FOL pourra y accueillir des « classes du patrimoine et de l'environnement ouvertes à tous les âges et à l'ensemble de la France ».

Autre projet en cours, pour le fort de Port-Man, qui s'avance dans les flots sur un éperon de la baie dont il porte le nom. Merveille de Port-Cros, ce fort édifié par Richelieu n'offre que 110 mètres carrés de surface habitable et le montant des travaux à effectuer est évalué à 13 millions de francs (1,98 million d'euros). Nicolas Seydoux est candidat à cette reprise, tout en sachant qu'il lui faudra verser, durant cinq ans, une somme de 125 000 francs pour des actions patrimoniales.

Dernier chantier, celui du Père Séraphin, rattaché à la congrégation grecque du mont Athos. A soixante-douze ans – dont cinquante comme moine – cet homme massif portant barbe et chignon blancs, soutane élimée, sandales de cuir et coiffé du traditionnel skouphios œuvre depuis cinq ans à la remise en état d'un fort de 2 000 mètres carrés datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et passablement endommagé par les guerres. Quelquefois aidé par des amis ou des moines de passage, il remet en état de vastes salles ouvertes aux vents, après avoir réaménagé une caponnière en chapelle, refait l'étanchéité et relevé une immense voûte effondrée... à la pelle et à la pioche. Faute de pouvoir déboursier les 7 millions de francs nécessaires à la remise en état des lieux, il consacre cinq heures par jour à cette renaissance, en vue de « recréer ici un monastère et renouer avec cette tradition de l'île », dans ce fort qui s'appelle la Repentance.

J. L.



## HORIZONS

REPORTAGE

## 2 ECRIVAINS DE 1899



KARL BULLA/PHOTOS COL. MUSÉE VLADIMIR V. NABOKOV DE SAINT-PÉTERSBOURG

# Nabokov

## « Ces choses lointaines, lumineuses, chères... »

La maison seigneuriale de son enfance, à Saint-Petersbourg, abrite désormais un journal. Dans son exil, le romancier naturalisé américain a toujours gardé

la nostalgie de la Russie aristocratique et des grands express qui le menaient en villégiature



**J**e suis né en 1899», écrivait Nabokov dans une lettre au critique Gleb Struve: « Un événement que je rappelle toujours avec délectation. » Le plaisir rétrospectif du maître des prestidigitations devait être multiplié par le fait peu banal d'être en quelque sorte né trois fois : au XIX<sup>e</sup> siècle, il y avait en effet douze jours de différence entre les calendriers « ancien » et « nouveau style », mais au XX<sup>e</sup> le décalage s'accrut d'un jour, si bien que le premier anniversaire du jeune Vladimir Vladimirovitch, né le 10/22 avril 1899, fut célébré un 10/23 avril... Comme le 22 était aussi l'anniversaire de Lénine, le 23 étant celui de Shakespeare, on comprend que Nabokov ait préféré cette dernière date. Ces subtilités sont la source de confusions en cascade : ainsi, l'Encyclopédie soviétique assure-t-elle que cet « auteur américain » est né un 12/24 avril, et le Dictionnaire des auteurs de Laffont-Bompiani la suit sur ce point. Dès son premier jour, l'auteur d'Ada se plut à la mystification. « Que voulez-vous que je vous dise de moi ? », plaisanta un jour Borges : « Je ne sais rien de moi ! Je ne sais même pas la date de ma mort ! » Nabokov, lui, pouvait se flatter d'avoir une date de naissance aussi inconstante et virevoltante que le vol d'un papillon.

Ce jour-là, quel qu'il fût, le Journal de Saint-Petersbourg nous apprend qu'il neigeait sur la mer Blanche ; Sa Majesté l'Empereur avait reçu le lieutenant-général Haasenkauff, gouverneur d'Asrakhan et ataman des cosaques ; « on mandait de Hongkong » que des fusillades avaient opposé des soldats sikhs de l'empire britannique à des insurgés chinois ; on avait inauguré à Tunis, en présence de l'intéressé, une statue de Jules Ferry foulant aux pieds la carte du monde ; on relatait les violences dont les Serbes étaient l'objet, à travers tout le Kosovo, de la part des Albanais protégés par les Turcs, et on détaillait notamment les méfaits d'un ruffian de Pristina, un nommé Ahmed Ali ; toute la Russie

se préparait à fêter le premier centenaire de la naissance de Pouchkine, et un chef de cuisine allemand de Péttersbourg cherchait une place, « seulement dans une maison seigneuriale », précisait son annonce.

« Une maison seigneuriale », c'est ainsi qu'on peut qualifier le 47 de la Bolchaïa Morskaïa outsa (grande-rue de la Mer), où advint le délectable événement. Trois étages de lourd granit égayés par un bandeau de mosaïque sous le toit, des volutes florales bleu, vert et rose entrelacées sur fond d'or. Dans Regarde, regarde les Arlequins, son dernier livre, Nabokov imagine que son narrateur retourne, cinquante ans après l'avoir quittée, à Saint-Petersbourg devenue Leningrad, et n'y reconnaît rien, sauf « peut-être la façade d'une maison de la rue Herzen » (c'est ainsi qu'avait été baptisée la Bolchaïa Morskaïa) : « J'avais pu y être invité pour quelque fête d'enfants, des siècles plus tôt. Le motif de fleurs qui courait au-dessus de la rangée de ses fenêtres supérieures fit passer un étrange frisson à la naissance des ailes qui nous poussent à tous dans ces moments où le souvenir rejoint le rêve. » Les étages sont occupés à présent par la rédaction du journal Nevskoié Vremia, autant dire qu'il est difficile d'y reconnaître les fastes d'antan. C'est le palais des badigeons, des fausses cloisons, des linoléums et du skaï graisseux. La chambre du premier étage, où sa mère Elena mit Vladimir au monde, abrite le service de publicité, celle qu'il occupait, adolescent, au second, forme une partie du bureau 14, une affiche au mur y exalte les collants de Miss Italie 1997, et c'est bien la seule chose qui ne soit pas incongrue au milieu de ce minutieux saccage. L'ancien boudoir d'Elena a conservé ses portes et sa cheminée en chêne chantourné, mais de la barbouille jaune recouvre les murs tendus autrefois de soie verte. Par les fenêtres de la logette, l'enfant Nabokov guettait sombrement l'arrivée inéluctable de Mr Burness, son précepteur écossais, ou bien rêvait, en regardant tomber la neige, que la maison montait et voguait comme un ballon. « De cette fenêtre », écrit encore l'auteur

d'Autres Rivages, « quelques années plus tard, au début de la Révolution, j'ai observé plus d'une escarmouche et j'ai vu, pour la première fois, un homme mort ».

C'est dans ce boudoir aussi qu'on imagine le jeune Vladimir s'initier à la fantasmagorie des couleurs qui serait, sa vie durant, un de ses ravissements, en jouant avec les bijoux de sa mère (allons, un peu de décence, s'il vous plaît, Messieurs de la « délégation viennoise »...) : « Ces tiaras et ces colliers et ces bagues qui étincelaient me semblaient le céder à peine en mystère et en enchantement à l'illumination de la ville durant les fêtes impériales. » Au même moment (par une de ces coïncidences que, devenu écrivain, il goûterait tant), un jeune homme de douze ans son aîné, venu de cette Suisse où il mourrait un jour lointain de 1977, composait non loin de là, dans la nuit d'une chambre forte que faisait palpiter la lueur d'une bougie, de fulgurants tableaux avec les pierres de son patron, le joaillier Leouba. C'est une des plus belles pages du Lotissement du ciel : « Les bougies s'usaient lentement, les pierres scintillaient, perdues et lointaines comme les vibrations des cloches en liesse (...). J'étais en plein irréel et jamais je n'ai été aussi heureux ni aussi accablé que ce jour-là... » Frédéric Sauser, qui n'était pas encore Blaise Cendrars, partagerait encore avec Nabokov « cette passion curieuse, presque romantique, pour les wagons-lits et les grands express européens » (La Vraie Vie de Sebastian Knight).

**T**OUTE vraie lecture est poétique et extrémiste. On peut lire l'œuvre de Nabokov comme une symphonie ferroviaire. Ce n'est pas son côté le plus manifeste, je le reconnais. Tout de même... Tant de trains filent au long de ses lignes, partis des gares d'antan... Celui où Garine rencontre une dernière fois Machenka, dans les ombres sanglantes du crépuscule et d'une Révolution qui fait déjà basculer la vieille Russie et les amours d'enfance dans le monde des rêves, celui où Sebastian Knight se laisse bercer par « les doux cra-



PHOTOS COL. MUSÉE VLADIMIR V. NABOKOV DE SAINT-PÉTERSBOURG

Photo en haut à gauche : 1907, Nabokov avec sa collection de papillons.

Le papillon a été colorié par le jeune Vladimir. Il est extrait d'un livre d'images appartenant à la collection de son père.

Photo ci-dessus : le manoir Roudovitchnikov à Rodjestvenno.

quements des panneaux polis dans la nuit bleue des veilles», cet autre derrière la vitre duquel l'œil de Van Veen suit « le déferlement bien réglé d'un lisse paysage », « le magnifique et ensorcelant Nord-Express » qui menait la famille Nabokov vers ses villégiatures de Biarritz ou de la Riviera, et le plus beau de tous, le « New World Express aux wagons grenat » qui, dans la géographie baroque d'Ada, « parti de Manhattan, via Mephisto, El Paso, Meksikansk et le chunnel de Panama, (...) gagnait Brazilia et Witch [ou Viedma, ville fondée par un amiral russe] ». Aiguillons donc sur ces voies de fantaisie le Transsibérien de Blaise, qui après ses pirouettes « retombe toujours sur toutes ses roues », et allons visiter les gares nabokoviennes. Il y

perspective ratée s'inspire mal des trompe-l'œil romains de Sant'Ignazio, ne cesse de se casser lourdement la gueule.

Retour au 47, grande-rue de la Mer : le rez-de-chaussée, un peu moins défiguré que les étages, a été récupéré par la fondation Nabokov. Un modeste musée est installé dans la salle à manger aux sinieuses marqueteries, dans l'ancienne bibliothèque où Vladimir Dimitrievitch, le père adulé, prenait ses leçons de boxe et d'escrime au beau milieu de dix mille volumes (« Ce lieu, dit Autres Rivages, mariait agréablement érudition et athlétisme » ; dans Ada, la bibliothèque conjuguera érudition et érotisme). L'amour de Nabokov pour ses parents, l'admiration affectueuse qu'il portait à son père, un des chefs de l'opposition libérale au tsar, la lumière qui semble constamment émaner des temps anciens rapprochent son enfance de celle de Borges, par exemple, l'éloignant au contraire de celle d'Hemingway. « Notre vie, fait-il dire à Fiodor, le narrateur du Don, était alors imprégnée d'une magie inconnue des autres familles. (...) C'est à cela que j'emprunte mes ailes d'aujourd'hui » (Nabokov aime les ailes). Des photos aux murs montrent des scènes de la Russie aristocratique, parties de tennis, pique-niques fastueux comme celui qu'on organise à Ardis pour le douzième anniversaire d'Ada, avec des valets de pied servant le porto à des dames en cape-line assises dans des fauteuils d'osier, deux messieurs en canotier allongés sur des plaids à leurs pieds, cependant que des enfants en costume marin chevauchent des vélos en arrière-plan (les plus hardis d'entre eux imaginant sûrement, avec leurs sœurs-cousines aux cheveux noués de velours, d'autres chevauchées sous les ombrages, dans la senteur âcre et putrescente des champignons – mais cela ne se voit pas sur les photos). Ce rez-de-chaussée est le domaine de Vadim Stark, le très érudit et passionné directeur de la fondation. « J'adore déchiffrer », confesse ce philologue de formation : « Or l'œuvre de Nabokov est entièrement, essentiellement cryptée. »











VALEURS EUROPÉENNES

Le cours de Deutsche Bank a progressé, lundi 23 août, de 5,25 %, à 66,99 euros, et celui de Dresdner Bank de 4,18 %, à 44,89 euros. La Deutsche Bank a confirmé lundi qu'elle était en discussion avec la Dresdner Bank afin de mettre en commun leurs opérations de banque de détail.

mettre en place une ligne d'avions-cargos entre Manille et Francfort. Le titre Glaxo Wellcome a grimpé lundi de 3,1 %, à 1683 pence. Selon le Financial Times, le premier fabricant au monde de médicaments contre l'asthme ou le sida s'attend que les autorités compétentes aux Etats-Unis inscrivent, d'ici quelques jours, sur leur liste de médicaments autorisés, le Lotronex, un médicament pour l'intestin.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. 24/08. Includes sections for AUTOMOBILE and BANQUES.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. 24/08. Includes sections for BIENS D'EQUIPEMENT and ENERGIE.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. 24/08. Includes section for CONGLOMERATS.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. 24/08. Includes section for BIENS DE CONSOMMATION.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. 24/08. Includes section for TELECOMMUNICATIONS.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. 24/08. Includes section for CONSTRUCTION.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. 24/08. Includes section for PRODUITS DE BASE.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. 24/08. Includes section for SERVICES FINANCIERS.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. 24/08. Includes section for CONSOMMATION CYCLIQUE.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. 24/08. Includes section for ALIMENTATION ET BOISSON.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. 24/08. Includes section for CHIMIE.

Table with columns: Code pays, Cours en euros, % Var. 24/08. Includes section for ASSURANCES.

FINANCES ET MARCHÉS

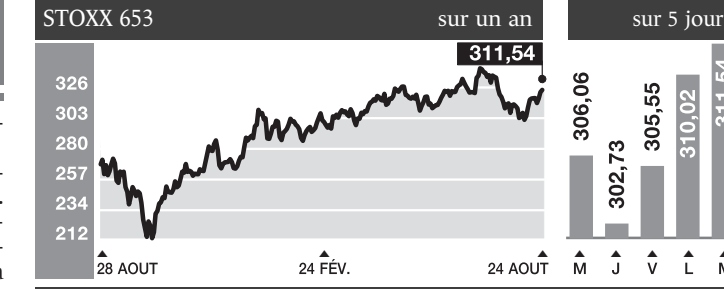


Table of stock prices for various companies including Granada Group, Hermes Intl, HPI, Hunter Douglas, KLM, etc.

PHARMACIE

Table of pharmaceutical stock prices including AstraZeneca, Elan Corp, Glaxo Wellcome, etc.

ENERGIE

Table of energy stock prices including Akers Maritime, BP Amoco, Burmah Castrol, etc.

BIENS D'EQUIPEMENT

Table of equipment stock prices including Abb Particip-A, Abt Particip-B, Adecco N, etc.

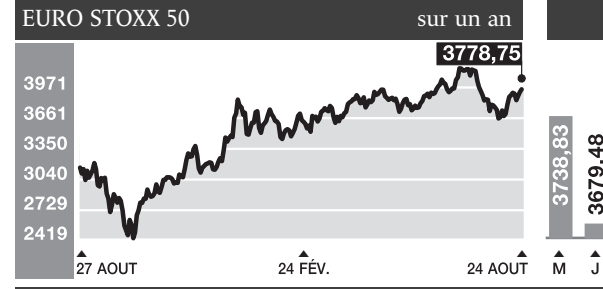


Table of stock prices for various companies including AXA/RM, CGU, CNP Assurances, etc.

MEDIAS

Table of media stock prices including B Sky B Group, Canal Plus/RM, Carlton Communi, etc.

BIENS DE CONSOMMATION

Table of consumer goods stock prices including Ahold, Asda Group Plc, Athens Medical, etc.

COMMERCE DISTRIBUTION

Table of retail and distribution stock prices including Arcadia Crp, Boots Co Plc, Carrefour/RM, etc.

HAUTE TECHNOLOGIE

Table of high-tech stock prices including Alcatel/RM, Altec Sa Reg, Baan Company, etc.

SERVICES COLLECTIFS

Table of utility and service stock prices including Anglian Water, British Energy, Centrica, etc.

EURO NOUVEAU MARCHÉ

Table of new market stock prices including Airspray Nv, Antonov, C/AC, etc.

BRUXELLES

Table of Brussels stock prices including Envipco Hld Ct, Fardem Belgium B, etc.

CONFCORT

Table of Confcort stock prices including 1 & 1 Ag & Co.Kgaa, Aixtron, etc.

www.lemonde.fr/aietek/ LES NOUVELLES TECHNOLOGIES Avec INTERACTIF

CODES PAYS ZONE EURO

FR : France - DE : Allemagne - ES : Espagne IT : Italie - PT : Portugal - IR : Irlande LU : Luxembourg - NL : Pays-Bas - AT : Autriche FI : Finlande - BE : Belgique.

CODES PAYS HORS ZONE EURO

CH : Suisse - NO : Norvège - DK : Danemark GB : Grande-Bretagne - GR : Grèce - SE : Suède.



FINANCES ET MARCHÉS

VALEURS FRANÇAISES

Le titre Elf s'échangeait mardi 24 août, à l'ouverture de la séance, en hausse de 2,44 %, à 171,90 euros. Le bénéfice net courant du groupe pétrolier a chuté de 16 % sur la même période, à 590 millions d'euros. Mais le groupe s'attend à des résultats meilleurs au second semestre, à la faveur de la remontée des prix du pétrole et des gains de productivité. Pour sa part, l'action de son concurrent franco-belge TotalFina prenait 0,16 %, à 128 euros, alors que chacun des deux groupes cherche à reprendre le contrôle du second.

L'action Sanofi-Synthelabo était stable mardi, en début de matinée, à 41,93 euros. Le groupe issu de la fusion du laboratoire pharmaceutique d'Elf (Sanofi) et de celui de L'Oréal (Synthelabo) a annoncé avoir réalisé au premier semestre 1999 un bénéfice net consolidé (pro forma) provisoire de 283 millions d'euros (après plus ou moins-values), soit une progression de 18 %, pour un chiffre d'affaires (pro forma) provisoire de 2,692 milliards d'euros, en hausse de 7,1 % à données comparables.

Le cours de la BNP était mardi en hausse de 1,08 %, à 74,90 euros, tandis que celui de la Société générale gagnait 0,59 %, à 186,40 euros. Le Comité des établissements de crédit, l'autorité de régulation du secteur bancaire, devait auditionner, mardi en fin de journée, les patrons des deux banques.

RÈGLEMENT MENSUEL

MARDI 24 AOÛT Cours relevés à 10h 15 Liquidation : 24 août

Table of stock market movements for France, listing various companies and their price changes.

Table of stock market movements for Europe, listing various companies and their price changes.

Table of stock market movements for Asia, listing various companies and their price changes.

Table of stock market movements for International markets, listing various companies and their price changes.

NOUVEAU MARCHÉ

LUNDI 23 AOÛT Une sélection. Cours relevés à 17h 35

Table of stock market movements for the New Market, listing various companies and their price changes.

SECOND MARCHÉ

MARDI 24 AOÛT Une sélection. Cours relevés à 10h 15

Table of stock market movements for the Second Market, listing various companies and their price changes.

SECTORIAL

MARDI 24 AOÛT Une sélection. Cours relevés à 10h 15

Table of stock market movements for Sectorial indices, listing various sectors and their price changes.

ABRÉVIATIONS

Abbréviations des symboles de bourse: B = Bordeaux; L = Lille; Ly = Lyon; M = Marseille; Ny = Nancy; Ns = Nantes.

DERNIÈRE COLONNE R(1):

Informations sur la dernière colonne R(1) des tableaux, indiquant les variations de cours et les montants des coupons.

SICAV

FCP

Une sélection. Cours de clôture le 23 août

Émetteurs

Table of SICAV and FCP funds, listing various funds and their performance.

REVENU-VERT

Fonds communs de placements

Table of REVENU-VERT and Fonds communs de placements, listing various funds and their performance.

CIC BANQUES

CIC PARIS

Table of CIC BANQUES and CIC PARIS, listing various banks and their performance.

Fonds communs de placements

LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE

Table of Fonds communs de placements and LCF E. DE ROTHSCHILD BANQUE, listing various funds and their performance.

CDC Assset Management

Multi-Promoteurs CCBP-CDC

Multi-Promoteurs CCBP-CDC

CIC Assset Management

Fonds communs de placements

Fonds communs de placements

LA POSTE

Fonds communs de placements

Fonds communs de placements

SG Assset Management

Fonds communs de placements

Fonds communs de placements





# Livres à mieux vivre

## La manière de s'alimenter est devenue une science

**REPRENONS.** Il y a quelques mois, nous avions laissé Robinson à la table de Crusoe avec un ouvrage que l'on venait de lui faire parvenir, l'instruisant d'une souhaitable remise en ordre de son régime alimentaire. Moins de café, plus de thé, lentilles en place de pommes de terre, tomates à tout va, dinde contre poulet, orange plutôt que granny-smith... Pas de réponse.

Le forçat des cocotiers, exemple remarquable d'homme vivant de peu, mais assurant sa survie avec l'énergie de l'espoir, avait-il mal pris notre Chronopost, somme toute amical, adressé par des continentaux nantis de l'essentiel à un îlien dépourvu de tout ? Qu'il sache que cela n'était nullement ironique, intéressé seulement, tant il est vrai qu'à voir s'installer les fléaux que l'on est en train de nous servir, son sort pourrait bien finir par être plus avantageux que le nôtre.

L'ogreux-alimentaire dévoile petit à petit les recettes de ses tambouilles mortelles, nous plongeant dans un monde de science-fiction dont les plus attentifs d'entre nous ne sont pas sûrs de pouvoir sortir vivants. Comme une lèpre sucrée, le majestueux empire de la consommation développe ses réseaux et arme ses triades pour un assaut définitif et fatal.

Nous serons tous mis aux normes du parfumé verdâtre, tous biberonnés à l'alambic du recyclé innommable. Et pas de protestation ni de grosse colère. Vous y avez goûté, vous en mangerez encore !

Merveille de la technologie gustative. La dioxine actuelle vous déplaît ? Tout de suite une autre. Le bœuf hormoné *drag queen* vous donne des états d'âme ? Patientez. Farine animale, pas bon ? On arrive. Fatalitas ! Trop de bouches à nourrir trop vite, trop d'oisillons auxquels donner la becquée, trop d'impatience, trop de malheurs.



DESSIN DESCOZEUX

Trop d'hommes sur terre. Et l'an 2000 déjà ; on devrait dire, seulement.

Justement, le siècle qui s'amarre sera-t-il pour les castes dominantes - pays riches - très riches ; très gras, très ronds - celui d'une nouvelle mathématique du goût ; d'une nouvelle mise en perspective de l'alimentation ?

**Tristesse, agitation, nervosité et insomnies – nos anciens et tout neufs péchés capitaux – seront traitées aux germes de blé, à l'avoine et aux légumes secs. Encore fallait-il le savoir**

Voilà trop longtemps que les sorciers du futur travaillent à nous instruire en rationnement raisonné pour que l'éveil au bon fonctionnement des tringleries et des tuyauteries du corps profond ne finisse par être pris en compte.

de bure et coiffés de cornettes, les mains nues, prêts à supporter les charges de la cavalerie lourde ; celles des Teutoniques armés de plaisirs violents et de régales à l'ancienne. La foi contre l'appétit, l'étié contre l'antique. Au programme : *Le Rosier de Madame Husson* contre *Apocalypse Now*. Combat incertain.

La gourmandise est un acte muet, ou alors trop démonstratif pour être remarqué. Et nous ne saurons jamais, ce qui, pour nous, aurait pu être l'ultime, le plus invinciblement superflu, le plus transperçant. Le meilleur. Que choisir entre les attributs d'un coq encore vierge et chinois et les grenouilles à cuisses, dans leur linéaire d'ail au persil, du redoutable Bernard Loiseau, sieur de Saulieu ? Nous nous nourrissons d'attentes moroses, mais plus souvent d'un fonds patrimonial qui borne raisonnablement nos ambitions et nos espoirs. Mille milliards de plats, autant d'émotions. Comment vraiment s'y retrouver ? Impossible. Véritablement, il y aura autant de bienfaits à attendre de la « gastronomie » que de chagrins à en tirer. Disons que nous avons chacun la nôtre, et qu'elle nous suffit. Le reste est accident.

Mais voilà que sous la menace du pire, ajouté au velouté des flûtiaux des redresseurs de santé, nos vieilles et peu prétentieuses manières seraient-elles aussi à

corriger. L'homme (« ce miracle sans intérêt », d'après Jean Rosstand) pourrait faire mieux. De l'un de ces nouveaux brévaires de survie, prenons un chapitre, l'un de ceux parmi les plus accessibles à nos esprits troublés, qui engage le propos entre les aliments et l'équilibre émotionnel. Tristesse, agitation, nervosité et insomnies - nos anciens et tout neufs péchés capitaux - seront ici traités aux germes de blé, à l'avoine et aux légumes secs. Encore fallait-il le savoir. Ouvrage savant, écrit en collaboration avec l'Institut Pasteur de Lille, il mise sur les rebonds de notre tonus et de notre vitalité. Il nous veut du bien.

Autre bonne action, autres conseils. De la minceur du corps considérée comme une nouvelle élégance de l'âme. Malheur à qui prendrait du poids, et nous saurons tous combien il faut se méfier des sauces. Mais beaucoup moins après la lecture de cette déclaration de guerre aux calories, rassemblement de plus de soixante plans de bataille, donnés pour semer la terreur dans les rangs des matières grasses. Rigoureux et assez convaincant.

Où l'on voit la terrible béarnaise se faire remettre à sa place par un beurre allégé et vivement pimentée d'un dodu bouquet d'estragon. Les puristes vont s'empreser d'aller déposer plainte ; les soucieux de la ligne, eux, accompagneront l'hérétique d'une viande rouge qui ne devrait pas trouver déplaisant de jouer à quatre mains sur un clavier beaucoup moins désaccordé avec l'air du temps. Même traitement pour cette mousseline aux citrons verts renouée santé et sans crainte. Ouvrage astucieux. Encore largement abstraite, la science de la nutrition a un brillant avenir devant elle. Il faudra seulement se mettre à y croire.

Jean-Pierre Quélin

★ *La Forme dans votre assiette*, Myriam Polunin. Hachette. 135 F. En vente le 15 septembre. *Les Sauces minceur*, Aglaé Blin. Flammarion. 89 F.

## TOQUES EN POINTE

## Cuisine espagnole

### ROSIMAR

■ La cuisine espagnole est une belle aux appâts cachés. Elle ne se découvre que chez elle, dans la diversité de ses campagnes, à la ferme ou bien dans les sévères maisons bourgeoises des petites villes magnifiques. Les épices, du jaune au rouge, couleurs nationales, s'échelonnent entre le safran et le piment, venu d'Amérique. Le safran est une plante d'Asie mineure apportée par les Maures : *zafiran* en arabe, veut dire jaune. Il colore, il assaisonne délicatement. C'est un remède qui porte la marque puissante de « Al-andalus », le royaume des rêves arabes oubliés. Il donne sa couleur éclatante à la *paella* que l'on déguste à « cuillerées méticuleuses et précises, en raclant le riz qui restait dans la poêle, pour la récolte de la croûte accrochée et concentrée, œuvre du feu, qui avait attiré vers le fond les saveurs quinquennales », écrit Manuel Vasquez Montalban dans *Les Recettes de Carvalho*. La *paella*, la *coca* ou bien la simple dorade en croûte de sel, assaisonnée d'un filet d'huile d'olive, avec les vins de Rioja alta, nous les trouvons à Paris, à la table de Rosita et José Ferreiro, avec les grands plats de la cuisine à la valencienne ou à la catalane. Une maison sérieuse et régulière. Menu (déj.) : 100 F (15,24 €), et 175 F (26,68 €). A la carte, compter 250 F (38,11 €). ★ **26, rue Poussin, Paris (16<sup>e</sup>), tél. : 01-45-27-74-91. Fermé samedi midi et dimanche.**

### FOGON

■ Venue de la *huerta* de Valence, première région agricole aux jardins irrigués (*huertos*), les Français ont appris à découvrir la *paella* - ou riz à la valencienne - et les variétés de *arroz* (riz) *a la marinera*, *con bacalao* (à la morue), *con calamarses*, *con manos de cerdos* (pieds de porc et pois chiches), sans oublier *el arroz al horno*, simplement cuit au four. L'apprentissage a été long, car le malentendu était ancien. En traversant la Sierra de Ronda, d'Algésiras à Grenade, en 1830, Mérimée écrivait : « *Souvent, j'ai porté en croupe un coq vivant dont je devais souper le soir. Le coq, au bout du voyage est tué, plumé, mis en quartiers et jeté dans une grande poêle, avec de l'huile et beaucoup de piment et du riz. Le tout étant censé cuire, on sert la poêle. Le muletier, son garçon et moi, nous mangeons à la gamelle, chacun armé d'une petite cuiller de bois fort courte.* » Alberto Herráiz nous administre avec aisance la preuve de la richesse et de la variété de cette autre *cocina mediterranea*. Le meilleur *arroz nero* (riz à l'encre de calmar) de Paris. Bonne cave de vins espagnols. Menus : 120 F (18,29 €) et 175 F (26,68 €). A la carte, compter 220 F (33,54 €). ★ **10, rue Saint-Julien-le-Pauvre, Paris (5<sup>e</sup>), tél. : 01-43-54-31-33. Fermé le dimanche.**

### CASA ALCALDE

■ L'année culinaire nouvelle commence en Espagne avec la *matanza*, l'abattage du porc. C'est une coutume paysanne liée au tréfonds des terroirs. De bonnes âmes laissent penser que ce culte du cochon en Espagne intérieure n'est pas étranger, après la chute de Grenade, à la chasse aux morisques, *mudejares*, *sefarades* et autres *conversos*. Les juifs convertis étaient nommés *maranes* (cochons), du nom de la bête que l'on ne mange pas, selon le Deutéronome et le Coran. Mais ne boudons pas notre plaisir et dégustons le fameux « jabugo » de Sanchez Romero Carvajal, un merveilleux jambon d'appellation d'origine qu'entre autres merveilles, nous font apprécier Odette et Philippe Pilmis dans une joyeuse ambiance de *tapas*, de poule en salade, *gambas a la plancha*, morue à la luzienne et, naturellement, *paella*, escortés d'aimables vins espagnols. L'ensemble est plaisant et guère ruineux. Compter 180 F (27,44 €). ★ **117, boulevard de Grenelle, Paris (15<sup>e</sup>), tél. : 01-47-83-39-71. Tous les jours.**

### SAN VALERO

■ Il ne manque pas de Don Quichotte de la cuisine andalouse, comme Xavier Valero à Neuilly, pour enseigner les vertus de l'ail et du *gaspacho*, cette merveilleuse soupe rafraîchissante de l'été. Un autre exemple de cuisine rustique est le *cocido*, le pot-au-feu dans toutes ses variétés. L'ordinaire de Don Quichotte (1605) est appris par tous les enfants, à l'école : « *Olla de algo mas vaca que carnero* » (littéralement : *du bouilli plus carne que viande*). Un modèle de frugalité ibérique ! Mais le *jamon serrano*, jambon de porc engraisé aux céréales, le *tocino* (lard gras), les *chorizos* (saucisses) donnent leurs saveurs à des plats de ménage inconnus des grands restaurants en Espagne, souvent orientés vers les vertiges et les brumes de la haute cuisine française. Une tradition depuis les reines espagnoles en France et les rois Bourbons en Espagne. Au San Valero, rien de tel, des saveurs authentiques, *pimientos del piquillo*, *axqueixada de bacalao* aux olives et tomates, *zarzuela*, et, bien sûr, *paella*, servis dans une ambiance sereine dénuée de folklore. Menus (déj.) : 150 F (22,87 €) et 190 F (28,97 €), le soir. A la carte, compter 300 F (45,73 €). ★ **209 ter, avenue Charles-de-Gaulle, 92 200 Neuilly, tél. : 01-46-27-07-87. Fermé samedi midi et dimanche.**

### LAS RAMBLAS

■ *Le pan con tomate* - « emblème patriotard » - est « la rencontre entre la culture du blé européen, de la tomate américaine, de l'huile d'olive méditerranéenne et du sel, ce sel de la terre consacré par la culture chrétienne. Ce prodige alimentaire a été découvert par les Catalans, il y a un peu plus de deux siècles, avec une conscience tellement aigüe de leur découverte qu'ils en ont fait un trait d'identité, au même titre que la langue ou que le lait maternel », fait dire Montalban à l'un des protagonistes de son dernier ouvrage traduit en français (*Le Prix*, Bourgeois Editeur, 392 p., 130 F, 19,82 €). Querelle historique ! Alors que l'Espagne poursuivait son rêve chimérique de domination européenne après la bataille de Lépante (1571), le fond restait rude, comme nous l'apprend la lecture du *Lazarillo de Tormes* (éditions Slatkine, 1997), le roman picaresque du quart-monde et des crève-la-faim. A Las Ramblas, c'est toute la diversité et, aujourd'hui, l'abondance de la cuisine familiale espagnole, dont un plat admirable se détache - la morue épaisse grillée aux pommes de terre sautées ! A la carte, compter 150 F (22,87 €). ★ **4, rue Miollis, Paris (15<sup>e</sup>), tél. : 01-47-83-32-98. Fermé dimanche et lundi soir.**

Jean-Claude Ribaut

# LE MONDE

AOÛT 1999

## diplomatique

### CONTRÔLE DES ESPRITS

Mensonges de guerre au Kosovo  
par **Robert Fisk**

La trahison des intellectuels  
par **Edward W. Saïd**

Les médias reflètent-ils la réalité du monde ?  
par **Ryszard Kapuscinski**

Newsseum, le musée qui enterre le journalisme  
par **Thomas C. Frank**

Qu'est-ce que la médiologie ?  
par **Régis Debray**

- **PALESTINE** : Bethléem, deux mille ans après Jésus, par **Pierre Péan**.
- **AMÉRIQUE LATINE** : Conversation avec le sous-commandant Marcos, par **Manuel Vázquez Montalbán**. - Panama récupère son canal, par **Maurice Lemoine**.
- **BURKINA FASO** : L'« affaire » Zongo, par **Bruno Jaffré**.
- **MAROC** : Où va le royaume ?, par **Ignacio Ramonet**. - Qui sont les islamistes ? par **Mohamed Tozy**.
- **JAPON** : Une jeunesse ultraviolente, par **David Esnault**.

En vente chez votre marchand de journaux - 24 F - 3,66 €

Chaque jeudi avec

**Le Monde**  
DATÉ VENDREDI

retrouvez

**LE MONDE DES LIVRES**

**GASTRONOMIE**

Publicités

PARIS 5<sup>e</sup>

“Un des restos indiens plus connus” (TELERAMA)  
**MAHARAJAH**  
72, bd Saint-Germain 5e  
127 F - 169 F - Climat.  
01.43.54.26.07 / T.L.J.

PARIS 6<sup>e</sup>

**La Chope d'Alsace**

Repas d'affaires  
Menu 169 F

4, Carrefour de l'Odéon PARIS 6<sup>e</sup>  
Rés : 01 43 26 67 76  
Ouvert jusqu'à 2 h du matin  
Parking rue de l'Ecole de Médecine

PARIS 7<sup>e</sup>

**Choumieux**  
SPECIALITE DE CASSOULET  
et CONFIT DE CANARD  
Tous les jours jusqu'à minuit.  
Dimanche service continu de 12 h. à minuit.  
Banquet de 10 à 110 pers. Salons climatisés.  
79, rue St-Dominique (7<sup>e</sup>) Tél. 0147.05.43.75

PARIS 14<sup>e</sup>

**AU MOULIN VERT**

À 5 minutes de la Porte de Versailles, cette accueillante chaumière propose un **menu-carte exceptionnel à 185 F**, *kir maison, vin et café compris*. Douze entrées (*terrine de foie gras, ...*), un grand choix de viandes et poissons (*escalope de saumon aux morilles, ...*) et le choix entre fromage ou dessert font de cette adresse un des meilleurs rapports qualité-prix de la capitale. **Menu spécial anniversaire 185 F avec flûte de champagne. En semaine menu "express-midi" à 109 F.** Salle climatisée.

Ouvert tous les jours - Métro ALÉSIA  
34 bis, rue des Plantes - 01.45.39.31.31

PARIS 14<sup>e</sup>

**MONIAGE GUILLAUME**  
Terrasses. Spécialités de Poissons et Bouillabaisse. Homards du Vivier.  
Salon part. 25 pers. - Chbres confort\*\*  
**MENU CARTE : 185 F/245 F**  
88, rue de la Timbre-Issoire. Tél. 01.43.22.96.15

**RESTAURANT  
LE VAN GOGH**

vous accueille tout l'été  
du lundi au vendredi  
Déjeuner & Dîner  
Terrasse au bord de l'eau.

**Tél. : 01 47 91 05 10  
- 92600 Asnières -**

Retrouvez chaque  
semaine la rubrique  
**"GASTRONOMIE"**,  
renseignements :  
☎ **01.42.17.39.40**  
✉ **01.42.17.39.25**

# Orageux

**MERCREDI.** Une bande pluvio-orageuse, avec des orages localement violents, gagne depuis l'Espagne, remontant jusqu'aux frontières belges en soirée. A l'ouest, les éclaircies alternent avec des averses localement orageuses, tandis qu'à l'est, la dégradation n'arrivera qu'en soirée.

**Bretagne, pays de Loire, Basse-Normandie.** - Les passages nuageux parfois menaçants donneront des averses localement orageuses; ils alternent avec des éclaircies, plus timides sur les pays de Loire qu'ailleurs. Il fera de 21 à 28 degrés.

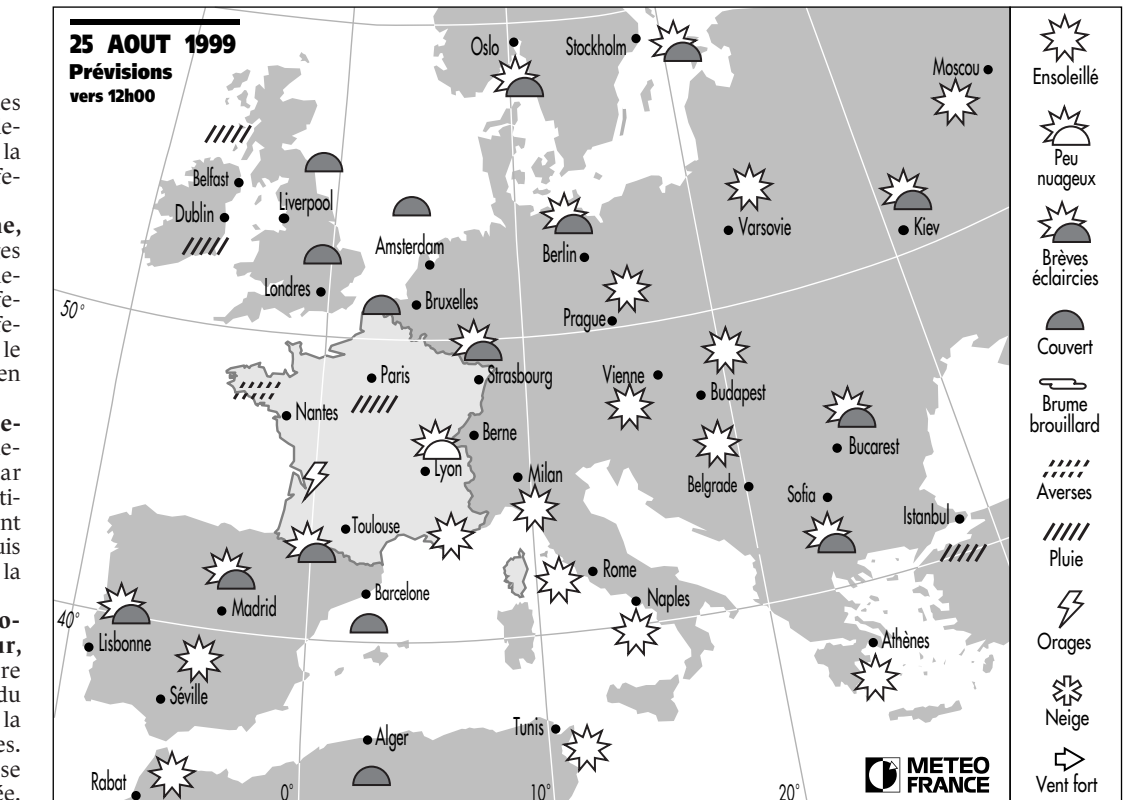
**Nord-Picardie, Ile-de-France, Centre, Haute-Normandie, Ardennes.** - Pluies et orages, localement violents, gagnent par le sud, ne touchant le Nord-Picardie et les Ardennes qu'en dernier. Quelques éclaircies reviennent dans l'après-midi sur les régions de l'ouest. Il fera de 23 à 30 degrés.

**Champagne, Lorraine, Alsace, Bourgogne, Franche-Comté.** - Après un début de journée ensoleillée, des nuages donneront des pluies ou même des orages localement violents de la Bourgogne à la Champagne, puis la Lorraine. Il fera de 28 à 32 degrés.

**Poitou-Charentes, Aquitaine, Midi-Pyrénées.** - Pluies et orages localement violents seront au menu de cette journée agitée. Il fera de 26 à 30 degrés. On espère le retour d'éclaircies sur les côtes en soirée.

**Limousin, Auvergne, Rhône-Alpes.** - Pluies et orages localement violents gagneront par l'ouest, tandis que le soleil continuera de briller à l'est. Ils toucheront le Limousin dans la matinée, puis l'ouest du Massif central dans la journée.

**Languedoc-Roussillon, Provence-Alpes-Côte d'Azur, Corse.** - La journée sera encore chaude et ensoleillée. Autour du Golfe du Lion, il faudra attendre la dissipation des entrées maritimes. Les premiers orages pourront se déclencher sur les Alpes en soirée.



# LE CARNET DU VOYAGEUR

**POLYNÉSIE.** Situé à cinq minutes de l'aéroport de Faa'a, l'Outrigger Hotel Tahiti a ouvert ses portes près de Papeete. Ce luxueux hôtel de deux cents chambres pourrait marquer le coup d'envoi d'un vaste projet immobilier de la société hawaïenne Outrigger Hotel and Resort, qui envisage la construction de trois à six hôtels en Polynésie française.

**AVION.** A compter du mois de septembre, American Airlines sera la première compagnie aérienne à proposer à chacun de ses passagers voyageant en « première classe », des lecteurs vidéo DVD. Cette technologie offre une qualité d'image et de son inégalée. Au programme de ces lecteurs figurent une vingtaine de films récents. Le vol Miami-Buenos Aires sera la première liaison concernée. Suivront les vols au départ de Dallas, Miami et Chicago, à destination de Londres et Francfort.

## PRÉVISIONS POUR LE 25 AOÛT 1999

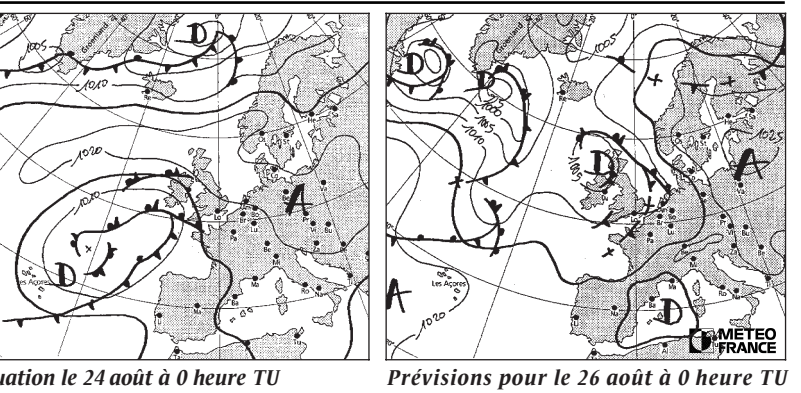
Ville par ville, les minima/maxima de température et l'état du ciel. S : ensoleillé; N : nuageux; C : couvert; P : pluie; \* : neige.

Ville	Température	État du ciel
AMSTERDAM	15/27 C	NUAGEUX
ATHÈNES	23/29 S	ENSOLEILLÉ
BARCELONE	23/27 C	ENSOLEILLÉ
BELFAST	14/18 P	PLUIE
BERLIN	14/25 S	ENSOLEILLÉ
BERNE	14/29 S	ENSOLEILLÉ
BRUXELLES	16/28 C	ENSOLEILLÉ
BUCAREST	14/23 N	ENSOLEILLÉ
BUDAPEST	15/24 S	ENSOLEILLÉ
COPENHAGUE	12/19 N	ENSOLEILLÉ
DUBLIN	14/18 P	PLUIE
FRANCFORT	17/29 C	ENSOLEILLÉ
GENÈVE	16/27 N	ENSOLEILLÉ
HELSINKI	6/19 S	ENSOLEILLÉ
ISTANBUL	21/25 P	PLUIE
KIEV	12/18 N	ENSOLEILLÉ
LISBONNE	18/26 N	ENSOLEILLÉ
LIVERPOOL	16/20 C	ENSOLEILLÉ
LONDRES	17/24 C	ENSOLEILLÉ
LUXEMBOURG	17/28 N	ENSOLEILLÉ
MADRID	19/27 N	ENSOLEILLÉ
MILAN	19/32 S	ENSOLEILLÉ
MOSCOU	8/19 S	ENSOLEILLÉ
MUNICH	14/26 S	ENSOLEILLÉ
NAPLES	19/31 S	ENSOLEILLÉ
OSLO	10/20 N	ENSOLEILLÉ
PALMA DE M.	25/34 N	ENSOLEILLÉ
PRAGUE	11/24 S	ENSOLEILLÉ
ROME	20/30 S	ENSOLEILLÉ
SEVILLE	23/34 S	ENSOLEILLÉ
SOPIA	15/23 N	ENSOLEILLÉ
ST-PETERSB.	12/18 S	ENSOLEILLÉ
STOCKHOLM	10/20 N	ENSOLEILLÉ
TENERIFE	16/23 N	ENSOLEILLÉ
VARSOVIE	12/21 S	ENSOLEILLÉ
VENISE	18/26 N	ENSOLEILLÉ
VIENNE	16/20 C	ENSOLEILLÉ

Ville	Température	État du ciel
LE CAIRE	24/33 S	ENSOLEILLÉ
MARRAKECH	24/34 S	ENSOLEILLÉ
NAIROBI	17/24 C	ENSOLEILLÉ
PRETORIA	7/19 S	ENSOLEILLÉ
RABAT	22/27 S	ENSOLEILLÉ
TUNIS	24/36 S	ENSOLEILLÉ

**ASIE-OCÉANIE**

BANGKOK	27/31 P	ENSOLEILLÉ
BOMBAY	26/30 P	ENSOLEILLÉ
DJAKARTA	26/30 P	ENSOLEILLÉ
DUBAI	29/40 S	ENSOLEILLÉ
HANOI	27/32 P	ENSOLEILLÉ
HONGKONG	26/28 P	ENSOLEILLÉ
JERUSALEM	25/32 S	ENSOLEILLÉ
NEW DEHLI	28/37 S	ENSOLEILLÉ
PEKIN	22/32 C	ENSOLEILLÉ
SEOUL	22/30 S	ENSOLEILLÉ
SINGAPOUR	26/31 N	ENSOLEILLÉ
SYDNEY	12/21 S	ENSOLEILLÉ
TOKYO	26/32 S	ENSOLEILLÉ



## MOTS CROISÉS

### PROBLÈME N° 99201

3615 LEMONDE, tapez SOS (2,23 F/min).

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12

I | | | | | | | | | | | | | |

II | | X | | | | | | | | | | | | |

III | | | | | | | X | | | | | | |

IV | | | X | | | | | | | | | | | |

V | | | | | | | | | X | | | | | | |

VI | | | | | | | | | | | | | | | |

VII | | | | | | | | | | | | | | | |

VIII | | X | | | | | | | | | | | | |

IX | | | | | | | | | | | | | | | |

X | | | | | | | | | | | | | | | |

**HORIZONTALEMENT**

I. Le meilleur en toute chose. - II. Sont arrivés depuis peu- III. Qui ne devrait pas poser de problème de transmission. Bout de zinc. - IV. Petit poème familial. Dieu renversé. Fait parts égales. - V. Pablo... avant Picasso. Assigner en appel. - VI. Coiffait et protégeait le pharaon. En hauteur, en longueur mais pas en largeur. - VII. Plus appréciés, s'ils sont fins. Rassemblement. Acceptation. - VIII. Petit par un bout. Assure une bonne fermeture. - IX. Toile de mauvaise qualité. Cercle librement et dangereusement. - X. Compositeur roumain. Prendras connaissance.

**VERTICALEMENT**

1. Ne se déplace jamais à pied. - 2. Maintient le chargement. Le temps de faire un tour. - 3. Donne de l'avance à celui qui a su la prendre. - 4. Est passé de trop d'eau à trop de vin. Petites doses. - 5. L'argent des ados. En tranches. - 6. Page fin de premier siècle. - 7. A mis la cuisine sous pression. Compagnon du Prophète. - 8. Signe

## SCRABBLE

### PROBLÈME N° 136

## Comme l'ambre, le musc, le benjoin et l'encens

**1. Tirages : BCEIIST-AEPRUVX-EERSTUY-EENRSTY**  
Avec chacun de ces quatre tirages :

- a) Trouvez et placez un mot de sept lettres.
- b) Trouvez un huit-lettres en vous appuyant sur une lettre appartenant à l'un des mots placés sur la grille.

*N. B. Dès que vous avez trouvé une des huit solutions, effacez-la avant de continuer.*

**2. Préparation de la grille de la semaine prochaine.**  
c) CEIOORT. Trouvez un sept-lettres. CEINSSU. Trouvez un sept-lettres.

**Solutions dans Le Monde du 1er septembre.**

c) GONFLEUR, I 8, 64-FLUERONT, K 1, 72-FLUORINE, L 3, 72, ou l'anagramme UNIFLORE-RENFLOUE, M 7, 76-RONFLEUR, 3 A, 74-CONFLUER, 4 H, 78, ou l'anagramme FURONCLE-RENFOU, 2 A, 76.  
d) ETALON ou ENTOLAI-ENJOINTS, JEANNOIS, du Lac-Saint-Jean (Québec)

Michel Charlemagne

# Cet été, voyez Le Monde autrement !

Quel que soit votre lieu de vacances, ne manquez aucun numéro

## VOUS N'ÊTES PAS ABONNÉ(E)

Recevez *Le Monde* sur le lieu de vos vacances

Oui, je désire recevoir *Le Monde* en vacances pour la durée suivante (cochez la case correspondante) :

DURÉE	FRANCE	DURÉE	FRANCE
<input type="checkbox"/> 2 semaines (13 n°).....	96 / 14,64€	<input type="checkbox"/> 2 mois (52 n°).....	378 / 57,63€
<input type="checkbox"/> 3 semaines (19 n°).....	139 / 21,19€	<input type="checkbox"/> 3 mois (78 n°).....	562 / 85,68€
<input type="checkbox"/> 1 mois (26 n°).....	173 / 26,37€	<input type="checkbox"/> 12 mois (312 n°).....	1 980 / 301,85€

(Offre valable jusqu'au 31/12/99 en France métropolitaine uniquement)

J'indique ci-dessous mon adresse de vacances :

Du ..... au .....

Prénom : ..... Nom : .....

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

J'indique ci-dessous mon adresse habituelle :

Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Je joins mon règlement par :  Chèque bancaire ou postal (à l'ordre du Monde)

Carte bancaire n° : .....

Date et signature obligatoires :

Bulletin à renvoyer accompagné de votre règlement au moins 12 jours à l'avance à :  
Le MONDE, Service abonnements  
24, avenue du Général-Leclerc  
60646 Chantilly Cedex

Pour tout autre renseignement :  
01 42 17 32 90 de 8 h 30 à 18 h  
du lundi au vendredi

## VOUS ÊTES ABONNÉ(E)

Faites suivre ou suspendre votre abonnement pendant vos vacances

J'indique impérativement mon numéro d'abonné : [.....]

(Ce numéro se trouve en haut à gauche de la «-une» de votre journal) :

Prénom : ..... Nom : .....

J'indique ma commune de résidence habituelle (impératif) : [.....]

Je souhaite :

Faire suspendre mon abonnement  
du ..... au : .....

(Votre abonnement sera prolongé d'autant. Si vous êtes abonné par prélèvement automatique, votre compte sera prélevé au prorata des numéros servis dans le mois)

Faire transférer mon abonnement sur le lieu de vacances (France métropolitaine uniquement)  
du ..... au : .....

J'indique ci-dessous mon adresse de vacances :

Prénom : ..... Nom : .....

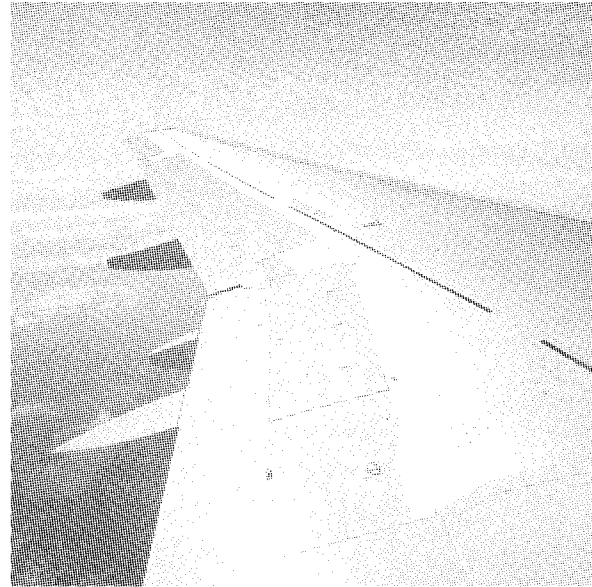
Adresse : .....

Code postal : ..... Ville : .....

Bulletin à renvoyer au moins 12 jours à l'avance à :  
Le MONDE, Service abonnements  
24, avenue du Général-Leclerc  
60646 Chantilly Cedex

Pour les suspensions ou transferts vacances, un numéro exclusif :  
0 803 022 021 (0,99 F TTC la minute)

## Le monde de l'industrie et de la recherche



photos : Pechiney - Pix



**Pechiney développe à travers ses 250 sites implantés dans 50 pays deux activités essentielles : l'aluminium, de la production à ses multiples transformations, et l'emballage (plastique, aluminium), dans ses applications alimentaire, hygiène et beauté.**

**Un résultat net en hausse depuis plusieurs années, ainsi que le projet de rapprochement engagé avec les groupes canadien et suisse Alcan et Algroup, apportent à Pechiney les moyens d'une ambition nouvelle. Pour la mettre en œuvre, le groupe compte sur le savoir-faire et le dynamisme de ses 30 000 salariés.**

Dans le cadre de sa nouvelle politique, Pechiney propose à des cadres de haut potentiel des postes évolutifs et exigeants dans un contexte riche en opportunités professionnelles.

Pechiney est un groupe qui favorise le développement individuel de ses collaborateurs et propose des parcours diversifiés en France et à l'international.

Avec vous, nous parions sur l'intelligence...et sur l'enrichissement mutuel.

Pechiney souhaite intégrer dès aujourd'hui des ingénieurs débutants, première expérience réussie ou confirmés, diplômés d'une grande école, pour rejoindre ses équipes au sein de différentes divisions en France et en Europe à l'un des postes suivants :

**Animateur Progrès Continu, Ingénieur Maintenance, Ingénieur de Production, Ingénieur Qualité, Ingénieur Développement Produits.**

Pour en savoir plus sur ces postes et en découvrir d'autres, vous pouvez consulter notre site : [www.pechiney.com](http://www.pechiney.com) ou adresser votre dossier de candidature sous la réf.DGC/ILM à Pechiney - Direction des Ressources Humaines - 7, place du Chancelier Adenauer 75218 Paris Cedex 16.

**PECHINEY**

# Informatique - Réseaux Télécommunications

**Les jeudis**  
de l'informatique  
& des télécoms

Ne manquez pas  
**le 1<sup>er</sup> salon de recrutement  
de la rentrée !**

**jeudi 9 septembre 99**

de 16 h à 23 h

**TOUS LES MÉTIERS DE L'INFORMATIQUE  
DU CONSEIL DES TÉLÉCOMS  
DES NOUVELLES TECHNOLOGIES**  
à l'Espace Eiffel-Branly • 55 quai Branly • 75007 Paris

Présentations interactives des exposants

Un site dédié à l'emploi  
**www.lesjeudis.com**

● PRÉ-INSCRIPTION  
● INFORMATIONS SALON

INFORMATIQUES Le Monde  Jobs & Adverts

## Jeune ingénieur à haut potentiel

Sud-est de la France

Filiale d'un puissant groupe industriel international, intervenant dans le domaine de la haute technologie, nous proposons à un jeune ingénieur à fort potentiel un véritable parcours.

Intégré en équipe d'exploitation (3 x 8 x 7 jours) avec de réelles responsabilités par délégation pendant 18 mois minimum, puis responsable d'une entité complète de production, il se préparera ainsi à prendre en charge des postes dans le groupe à des niveaux majeurs de responsabilité et d'enjeu.

Ce poste évolutif ne peut être confié qu'à un Ingénieur Grande Ecole de 27 ans environ, justifiant d'une première expérience industrielle, chez lequel nous percevons une forte capacité à prendre en charge des défis techniques, économiques et humains, un réel potentiel et un profond désir de s'investir dans le management d'entités industrielles.

— Merci d'adresser votre candidature, sous la référence C310 C, à Olivier CHAUMETTE, OC CONSEIL, 3 rue E-&A Peugeot, tour Corosa, 92500 Rueil-Malmaison.

E-mail : [occonseil@wanadoo.fr](mailto:occonseil@wanadoo.fr)



CONSEIL  
RESSOURCES HUMAINES

## Vos compétences pour des marchés d'avenir

Banque internationale spécialisée dans les relations financières entre l'Europe et l'Amérique Latine, nous souhaitons consolider notre action avec des partenaires qui partagent notre esprit de réussite. Nous recherchons, pour notre Direction Générale basée à Paris, un :

### Auditeur informatique

#### Voire profil :

De formation supérieure, vous avez environ 35/40 ans et une expérience approfondie de l'audit informatique, idéalisme dans le domaine bancaire. Pour réussir dans cette fonction, la maîtrise des environnements AS400, gros systèmes IBM, applications clients/serveurs sous Windows NT est indispensable. Vous avez une très bonne connaissance de l'anglais et de l'espagnol ; l'italien et le portugais seraient un plus. Très impliqué dans votre travail, vous êtes organisé et possédez un bon esprit analytique. Vos qualités pédagogiques et votre sens des contacts humains sont reconnus et appréciés. Ils vous permettront de réussir et de vous épanouir pleinement dans le poste que nous vous proposons.

#### Voire mission :

De nature responsable, vous êtes aussi un professionnel exigeant et pointu dans chacune de vos démarches. En tant qu'auditeur, vous serez amené à évaluer le degré de sécurité et les performances des systèmes d'information en place. Vous êtes mobile et disponible pour de fréquents déplacements vers notre réseau en Amérique Latine, dans le cadre de vos missions.

Merci d'adresser votre candidature, sous la réf 5826, à : Guillaume Tell, 63, rue Aristide-Briand 92532 Levallois-Perret Cedex.

## Carrières internationales

### Responsable Production

Reportant au Directeur Industriel de la société basé en France, vous assurez le fonctionnement de l'unité de production (quantité, qualité, prix) dans le respect des exigences des clients et ce dans un contexte de qualité totale et de flux tendus. Vous serez responsable des ateliers de fabrication et des fonctions Méthodes et Logistique.

A 35 ans environ, Ingénieur en Mécanique, Electronique ..., vous possédez une expérience dans les domaines suivants :

- production industrielle (si possible en électronique),
- environnement international,
- maîtrise de la qualité (le niveau QS 9000 est visé).

Excellentes aptitudes relationnelles en domaine étranger, rigueur, esprit de synthèse et clarté d'expression, sens de la pédagogie, charisme et capacités d'animation sont les qualités indispensables pour réussir à ce poste.

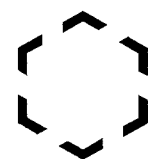
L'anglais courant est exigé, la connaissance du polonais serait un plus.

Pour ce poste basé à 100 km au Sud de Gdansk en Pologne, merci d'adresser sous réf. DT/572 votre dossier (lettre manuscrite de motivation, CV, prétentions et photo) à notre Conseil JB Benoist ou consulter notre site :

<http://www.esgcadreal.com>  
e-mail: [esginfo@esgcadreal.com](mailto:esginfo@esgcadreal.com)

**Filiale d'un  
groupe important  
(1 MMF de CA),  
en forte expansion  
en France et à  
l'international,  
équipementier  
en électronique à  
vocation mondiale,  
recherche pour  
son site industriel  
en Pologne, un  
responsable  
de production.**

EUROPEAN SEARCH GROUP  
— RESSOURCES HUMAINES —  
10, rue Vignon - 75009 PARIS



Rat der  
Eidgenössischen  
Technischen  
Hochschulen  
ETH-Rat

Conseil des  
écoles  
polytechniques  
fédérales  
CEPF

Consiglio  
dei  
politecnici  
federali  
CPF

Cussegl da las  
scolas  
politecnicas  
federalas  
CSPF

Board of the  
Swiss Federal  
Institutes of  
Technology  
FIT Board

L'actuel président de la direction de l'EMPA, Laboratoire fédéral d'essai des matériaux et de recherche, prendra sa retraite au printemps 2001. C'est la raison pour laquelle nous cherchons une personnalité compétente pour la

### direction générale de l'EMPA

(succession du Prof. Dr. Fritz Eggimann).

L'EMPA est un institut technologique du domaine des EPF qui, comme les Ecoles polytechniques fédérales et les trois autres instituts de recherche, est subordonné au Conseil des EPF. A l'heure actuelle, ses activités portent principalement sur la recherche appliquée et l'essai des matériaux neutre et accrédité. Le centre de ses activités sont les matériaux, la technique et les analyses de l'environnement ainsi que la sécurité et la qualité des ouvrages d'art, des installations, des produits et des procédés. Sur trois sites à Dübendorf, St-Gall et Thoun, près de 800 collaboratrices et collaborateurs exécutent des mandats pour des institutions ou des clients privés suisses et étrangers. Des spécialistes travaillent de manière interdisciplinaire dans plus de 30 domaines dans la recherche et le développement, les essais, le conseil et la diffusion de savoir pour la sécurité des personnes et de l'environnement. Des accords avec des institutions étrangères assurent la reconnaissance des essais et des certifications de l'EMPA à l'intérieur de l'Europe et au-delà de ses frontières.

La personnalité recherchée dirigera l'EMPA et assumera une large responsabilité scientifique, technique et opérationnelle. Elle aura la possibilité d'enseigner à l'Ecole polytechnique fédérale de Zurich ou de Lausanne.

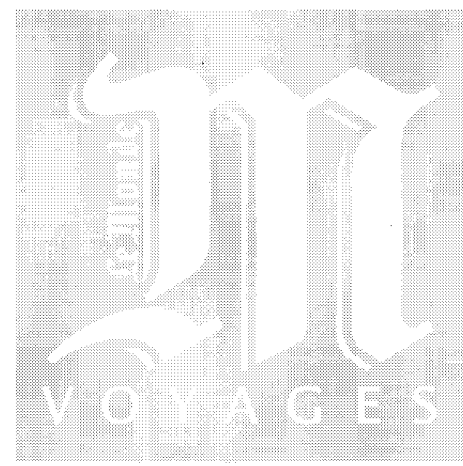
Nous cherchons pour cette fonction ambitieuse une personnalité douée de qualités affirmées de dirigeant, d'une compétence scientifique reconnue au-delà de nos frontières dans l'une des spécialités de l'EMPA et de la capacité de coopérer étroitement avec les milieux scientifiques et administratifs à l'échelle internationale. Nous accordons une importance particulière à une excellente faculté de communication et à la volonté de mettre en place des réformes de manière rapide et précise.

Veillez adresser votre candidature écrite accompagnée du dossier habituel au Dr. Stephan Bieri, délégué et vice-président du Conseil des EPF, ETH Zentrum, 8092 Zurich, d'ici à la fin septembre 1999.

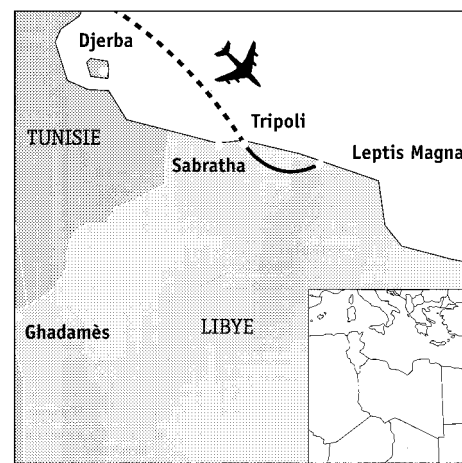
## RECRUTEMENTS INTERNATIONAUX

# Le Monde

1<sup>er</sup> quotidien français à l'étranger



# Voyagez avec Le Monde



Economie et société

Politique

Visite conférence du site classé  
patrimoine mondial de l'Unesco

Retour Paris.

swissair

Pour plus de renseignements sur ce voyage,  
contactez Voyageurs dans le Monde Arabe :  
Anne-Marie Duffoux - Tél : 01 42 86 17 14

Tous ces prix s'entendent hors taxes d'aéroport et assurance-annulation.

**AU CARNET DU « MONDE »**

**Naissances**

Matthieu, Raphaël et Sylvain,  
ses frères  
sont heureux d'annoncer l'arrivée de

**Jules,**

le 18 août 1999, à 9 h 08,  
chez

Laetitia CÉNAC  
et Yann PLOUGASTEL.

**Lise**

est née le 31 juillet 1999.

Sophie et Emmanuel  
LACOUÉ-LABARTHE.

**Anniversaires de naissance**

- Trois quarts de siècle, ça se fête.

Très bon anniversaire,

**Papalain.**

Nous t'embrassons tous très fort.

De la part de  
Marion, Charlotte, Adrien, Meline,  
Xavier, Clément, Caroline, Daniel,  
Isabelle, Bruno, Blandine, Richard,  
Claire.

**Mariages**

M. Philippe SCHMITZ  
et M<sup>me</sup>, née Catherine BAZOCHE  
sont heureux de faire part du mariage de  
leur fils,

Hugues  
avec Marie SORLIN.

La messe de mariage sera célébrée le  
samedi 28 août 1999, à 16 heures, à Saint-  
Maur-sur-Loir (Eure-et-Loir).

2, rue Marcel-Semba,  
92370 Chaville.

**Décès**

- M<sup>me</sup> Sylvie Alliot,  
son épouse,  
Et toute la famille,  
font part du décès de

**M. Jacques ALLIOT,**

survenu le 23 août 1999, à Paris-13<sup>e</sup>, à  
l'âge de soixante-neuf ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée  
le jeudi 26 août, à 10 h 30, en l'église  
Saint-Paul-Saint-Louis, 99, rue Saint-  
Antoine, Paris-4<sup>e</sup>, suivie de  
l'inhumation à 17 h 30, au cimetière de  
Sornay (Haute-Saône).

18, place des Vosges,  
75004 Paris.

- Le président,  
Et les membres du conseil  
d'administration,  
Le directeur général,  
Et l'ensemble du personnel du CIRAD  
(Centre de coopération internationale en  
recherche agronomique pour le  
développement),  
ont la tristesse de faire part du décès de

**Jacques ALLIOT,**

membre du conseil d'administration,

survenu le 23 août 1999, dans sa soixante-  
neuvième année, et présentent à sa famille  
et à ses proches leurs très sincères  
condoléances.

Les obsèques religieuses auront lieu le  
jeudi 26 août, à 10 h 30, en l'église Saint-  
Paul, Paris-4<sup>e</sup>.

- Jean Allouch,  
David, Cathy, Jules, Margot Allouch,  
Marie-Ange Dubois-Chabert,  
Isabelle, Nicolas, Magali, William  
Ohlünd,  
Pierre, Marie-Ange, Diane, Clémence,  
Louise Lena,  
Karl, Elisabeth, Pauline Blanchet,  
Aurélien, Julie, Thomas, Antoine  
Regnault,  
ont la douleur de faire part du décès de

**Hélène ALLOUCH,  
née DUBOIS CHABERT,**

survenu à Paris, le 20 août 1999.

Une cérémonie civile aura lieu le  
jeudi 26 août, à 14 heures, chambre  
funéraire des Batignolles, 10, rue  
Pierre-Rebière, Paris-17<sup>e</sup>.

Ni fleurs ni couronnes.

- M<sup>me</sup> René Baudouin,  
née Christiane Parnard,  
son épouse,  
Colin, Arthur, Isadora et Oscar,  
ses enfants,  
Les familles Baudouin, Bodan,  
Drochon, Godet, Le Forestier,  
Maillet, Parnard, Vallin,  
Et tous ses proches,  
ont l'immense douleur de faire part du  
décès accidentel de

**M. René BAUDOIN,**

survenu à Paris, le 19 août 1999,  
dans sa cinquante-troisième année.

Ses obsèques seront célébrées sans  
fleurs ni couronnes au crématorium  
du Mont-Valérien, rue du Calvaire,  
à Nanterre (Hauts-de-Seine), où sa  
famille et ses proches se réuniront le  
mercredi 25 août, à 13 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

19, villa Chaptal,  
92300 Levallois-Perret.

- M<sup>me</sup> Jean-Pierre Bernard, née Michèle  
Augarde,  
son épouse,  
Nathalie et Jean-Louis Bernard,  
ses enfants,  
M. Pierre Bernard,  
son père,  
ses frère et sœur, beaux-frères, belles-  
sœurs, neveux, nièces, oncles et tantes,  
amis et alliés,  
ont la douleur de faire part du décès de

**Jean-Pierre BERNARD,**

survenu le 22 août 1999, à l'âge de  
cinquante-huit ans.

La cérémonie religieuse aura lieu le  
jeudi 26 août, à 15 heures, en l'église  
Stella-Matutina, 68, avenue Foch,  
Saint-Cloud, suivie de l'inhumation au  
cimetière de Garches.

Sans fleurs, ni couronnes, des dons  
pourront être adressés à la Ligue contre le  
cancer.

Cet avis tient lieu de faire-part.

70, rue Sevin-Vincent,  
92210 Saint-Cloud.

- M. André Billès,  
M<sup>me</sup> Florence Billès,  
M. et M<sup>me</sup> Olivier Billès,  
M. et M<sup>me</sup> Laurent Billès-Garabédian,  
Matthieu, Caroline, Charles,  
Bertrand, Marie et Guillaume,  
ont la douleur de faire part du décès de

**Rose  
BILLÈS-GARABÉDIAN,**

survenu le 21 août 1999.

La cérémonie religieuse a été célébrée  
le mardi 24 août, à 11 heures, en l'église  
Apostolique Arménienne, rue Jean-  
Goujon, Paris-8<sup>e</sup>.

L'inhumation aura lieu au cimetière  
de Pézilla-la-Rivière (Pyrénées  
Orientales) dans le caveau de famille.

- M<sup>me</sup> Paule Chevalier Le More,  
son épouse,  
M. et M<sup>me</sup> Jean-Marie Tomatis  
et leur fils Guillaume,  
M. et M<sup>me</sup> Michel Boizette  
et leurs enfants Aurore et Benjamin,  
ses enfants et petits-enfants,  
Et toute la famille,  
ont la tristesse de faire part du décès de

**M. Guy  
CHEVALIER LE MORE,**

chevalier de la Légion d'honneur,  
officier du Ouissam Alaouite,  
docteur en droit,  
ancien contrôleur civil  
au Maroc,

survenu le 21 août 1999, à l'âge de quatre-  
vingt-sept ans.

La cérémonie religieuse sera célébrée  
le mercredi 25 août, à 10 h 45, en l'église  
Saint-Jean, rue Saint-Jean, à Caen.

- M<sup>me</sup> Jeanine Durand,  
son épouse,  
M. Philippe Durand,  
M<sup>me</sup> Françoise Sampermans,  
ses enfants,  
Pierre et Anne,  
ses petits-enfants,  
ont la tristesse de faire part du décès de

**M. Jacques DURAND,**

chevalier de la Légion d'honneur,  
ancien conseiller régional  
d'Ile-de-France,  
adjoint au maire de Domont,

survenu à Flers, le 22 août 1999, dans sa  
soixante-seizième année.

Les obsèques auront lieu le jeudi  
26 août, à 11 heures, en l'église de Sept-  
Forges (Orme).

23 bis, avenue Jean-Jaurès,  
95330 Domont.

- M. Alain Gérard,  
M. Cédric Ebel,  
M<sup>me</sup> Aude Gérard  
et M. Brice Gérard,  
M<sup>me</sup> Candice Lasne,  
Tous ceux qui l'ont aimé,  
ont le chagrin de faire part du décès de

**M<sup>me</sup> Elyane GÉRARD-EBEL,  
née BOURBEY,**

survenu le 21 août 1999.

La cérémonie religieuse sera célébrée  
le jeudi 26 août, à 10 h 30, en l'église  
Notre-Dame-de-Grâce de Passy, 20, rue  
de l'Annonciation, Paris-16<sup>e</sup> et sera suivie  
de l'inhumation au cimetière de  
Vaugirard.

- M<sup>me</sup> Arlette Haguenauer,  
son épouse,  
Philippe et Lucie Haguenauer,  
son fils et sa belle-fille,  
et leur enfants, Sébastien et Alexandra,  
Les familles Salines et Cahen,  
ont la douleur de faire part du décès de

**M. Emanuel HAGUENAUER,**

le samedi 21 août 1999, à Paris, dans sa  
quatre-vingt-sixième année.

L'inhumation aura lieu le mercredi  
25 août, à 15 heures, au cimetière du  
Montparnasse.

Cet avis tient lieu de faire-part.

195, boulevard Malesherbes,  
75017 Paris,  
14 bis, rue Torricelli,  
75017 Paris.

- Trégunc. Concarneau.

M<sup>me</sup> Rosine Le Rose,  
Ses enfants, ses petits-enfants,  
Et l'ensemble de la famille,  
ont la tristesse de faire part du décès de

**M. Eugène LE ROSE,**

survenu le 19 août 1999.

L'incinération a eu lieu le 23 août,  
dans la stricte intimité familiale.

Plage de Loroze,  
Pouldohan,  
29910 Trégunc.

- M. Joseph Jourden  
à le regret d'informer du décès de son  
épouse,

**Rosine,**

survenu le 15 août 1999, à Lampaul-  
Plouarzel (Finistère).

Ses obsèques ont été célébrées dans la  
plus stricte intimité familiale, le 20 août,  
en l'église du Saint-Esprit, à Paris-12<sup>e</sup>,  
suivies de son inhumation au cimetière de  
Bercy.

21, rue de la Brèche-aux-Loups,  
75012 Paris,  
53, rue de Porspaul,  
29810 Lampaul-Plouarzel.

- Claude Sauterey,  
son épouse,  
François, Catherine, Marc, Nadia,  
Christophe, Marianne,  
ses enfants,  
Sarah, Boris, Manuel, Camille, Elena,  
ses petits-enfants,

Maurice et Marcelle Sauterey,  
leurs enfants et petits-enfants,  
Raymond et Solange Sauterey,  
leurs enfants et petits-enfants,  
Thérèse Burette,  
Guy et Jean-Marie Burette,  
leurs épouses et leurs enfants,  
Toute la famille et les alliés,  
ont la douleur d'informer du décès de

**Robert SAUTEREY,**

survenu le 17 août 1999, dans sa soixante-  
dix-neuvième année.

Les obsèques auront lieu le vendredi  
3 septembre, à 15 h 15, au cimetière du  
Père-Lachaise.

On se réunira au crématorium, 71, rue  
des Rondeaux, Paris-20<sup>e</sup>.

Cet avis tient lieu de faire-part.

47, avenue Foch,  
91440 Bures-sur-Yvette.

- Nous avons eu la peine d'apprendre  
le décès de notre camarade

**Robert SAUTEREY,**

chimiste, historien des sciences, résistant,  
cofondateur du SNESup.

Nous tenons à saluer ici la mémoire  
d'un universitaire constamment dévoué à  
ses étudiants et d'un éminent dirigeant de  
notre syndicat.

Au nom de tous nos camarades, nous  
présentons à son épouse et à ses enfants  
nos plus sincères condoléances.

Nous lui rendrons hommage lors de la  
cérémonie qui aura lieu vendredi  
3 septembre 1999, à 15 h 15, au  
crématorium du Père-Lachaise.

Jean-Claude Garric,  
secrétaire général du SNESup-FSU,  
Et l'ensemble de la direction nationale  
du syndicat,  
78, rue du Faubourg-Saint-Denis,  
75010 Paris.

- André Sprung, chirurgien-dentiste,  
Ses enfants et petits-enfants  
ont l'immense douleur de faire part du  
décès de

**Janine SPRUNG,  
née PIN,**

survenu à Paris, le 21 août 1999.

L'inhumation aura lieu à Nice, le jeudi  
26 août, à 16 h 30, au cimetière de  
Caucade.

22, rue de la Pépinière,  
75008 Paris.

**Anniversaires de décès**

- Le 27 août 1997,

**Jean POPEREN,**

l'homme qui ne lâchait pas, a quitté les  
siens en ce jour d'anniversaire.

Que tous ses amis et ceux qui l'ont  
apprécié se souviennent et aient une  
pensée pour lui.

- Il y a dix ans,

**Jean-Louis VERDIER  
et Yvonne VERDIER,  
née MENTION,**

nous quittaient.

Leurs enfants et petits-enfants pensent  
à eux.

**CARNET DU MONDE**

**TARIFS 99 - TARIF à la ligne**

DÉCÈS, REMERCIEMENTS,  
AVIS DE MESSE,  
ANNIVERSAIRES DE DÉCÈS  
136 TTC - 20,73 €  
TARIF ABONNÉS 118 F TTC - 17,98 €

NAISSANCES, ANNIVERSAIRES,  
MARIAGES, FIANÇAILLES  
520 F TTC - 79,27 € FORFAIT 10 LIGNES  
Toute ligne suppl. : 62 F TTC - 9,45 €  
THÈSES - ÉTUDIANTS : 83 F TTC - 12,65 €  
COLLOQUES - CONFÉRENCES :  
Nous consulter  
☎ 01.42.17.39.80 + 01.42.17.38.42  
Fax : 01.42.17.21.36

Les lignes en capitales grasses  
sont facturées sur la base de deux  
lignes. Les lignes en blanc sont  
obligatoires et facturées.

**Associations  
communiquiez vos**

**Assemblées  
générales**

tous les jours  
dans le Carnet

Tarif à la ligne  
120 F TTC / 18,29 €

☎ 01.42.17.39.80  
Fax : 01.42.17.21.36

**RUBRIQUE  
IMMOBILIÈRE**

*Parution lundi daté mardi*

▷ **TARIF ABONNÉS :**  
FORFAIT 5 LIGNES  
(26 caractères ou espaces par ligne)

2 Parutions : 430 F TTC / 65,55 €  
4 Parutions : 600 F TTC / 91,46 €  
100 F TTC / 15,24 € la ligne suppl.

- Bouclage vendredi 12 h. -

☎ 01.42.17.39.80  
Fax : 01.42.17.21.36

COORDINATION : JED SYSTEM - CREATION : VOYAGEURS DU MONDE

Une nouvelle inédite de science-fiction

Les Orphelins de l'Hélice par Dan Simmons

cahier spécial de 64 pages

vendredi 27 août

Le Monde daté 28

Associations communiquiez vos Assemblées générales tous les jours dans le Carnet

Tarif à la ligne 120 F TTC / 18,29 €

☎ 01.42.17.39.80 Fax : 01.42.17.21.36

RUBRIQUE IMMOBILIÈRE

Parution lundi daté mardi

▷ **TARIF ABONNÉS :**

FORFAIT 5 LIGNES (26 caractères ou espaces par ligne)

2 Parutions : 430 F TTC / 65,55 €

4 Parutions : 600 F TTC / 91,46 €

100 F TTC / 15,24 € la ligne suppl.

- Bouclage vendredi 12 h. -

☎ 01.42.17.39.80 Fax : 01.42.17.21.36



## CULTURE

LE MONDE / MERCREDI 25 AOÛT 1999

**ARTS** *Le Carnaval de Périgueux*, de Martial Raysse, n'avait pas été exposé depuis son achèvement, en 1992. On peut le voir à Périgueux, jusqu'au 29 octobre, avec ses dessins

préparatoires. Ce défilé de personnages énigmatiques apparaît comme une œuvre unique en ce qu'elle déclare nettement son ampleur et se donne les moyens tech-

niques de son accomplissement, faisant voisiner le réalisme le plus exact et le fantastique le plus inquiétant. ● L'EXPOSITION « TENDANCE », à Meymac (Corrèze), expose une tren-

taine d'artistes contemporains. L'ensemble tient du jeu et de la trouvaille technique, procédant de la fascination de la consommation. Y détonnent quelques individualités

mordantes (Jake Chapman, Philippe Mayaux, Pierrick Sorin...). ● ON PEUT les rapprocher de Claude Closky, exposé au Frac Limousin et qui s'attaque à l'illusion publicitaire.

## Fin d'été entre réalisme et satire : le « Carnaval » de Raysse à Périgueux

En 1992, le peintre a conçu un des tableaux les plus singuliers de l'art français actuel, qui n'a été exposé qu'une fois depuis sa création. On peut le revoir aujourd'hui en Dordogne, avec les dessins qui l'ont préparé

**MARTIAL RAYSSE**, Espace culturel François-Mitterrand, cours Fénelon, 24000 Périgueux. Tél. : 05-53-06-40-39. Du mardi au samedi, de 13 heures à 18 heures. Entrée libre, jusqu'au 29 octobre.

### PÉRIGUEUX

de notre envoyé spécial

Il était une fois une très jeune fille, tout juste une adolescente. Elle avait le don de rendre réels les monstres dont elle rêvait – car elle rêvait souvent – et d'apprivoiser les plus dangereuses de ces créatures. Aussi la voyait-on parfois se promener avec, sur la tête, une coupe de faïence où elle avait installé son dragon, gros lézard ou petit crocodile, une sorte de dinosaure en somme, à l'œil ironique et à la langue fourchue. Elle était accompagnée dans ses promenades d'un autre animal, un chevreau à l'âme humaine, assez arrogant.

Il était une fois un miroir qui avait deux propriétés exceptionnelles. L'une était optique : de celui qui présentait son profil au miroir, ce dernier reflétait la face – et réciproquement. L'autre était psychologique : le caractère de la personne s'y révélait avec une évidence choquante. Une jolie femme se prêtait-elle à l'épreuve, ses vices sautaient soudain aux yeux, trahis par le regard, le mouvement de la bouche ou la torsion du nez.

Il était une fois un mage acrobate, dont le manteau semblait une aile de chauve-souris. Il se coiffait d'un bonnet conique rouge et jaune d'une taille extravagante. Peut-être était-il l'inventeur du miroir indiscret, ou seulement son propriétaire.

### INEXPLICABLE ET VIOLENTE

Ces fables ne sont contenues dans aucun recueil, mais dans un tableau qui en contient d'autres, non moins énigmatiques, un tableau de Martial Raysse, *Le Carnaval de Périgueux*. Carnaval parce qu'il représente en effet un défilé de travestis bizarres. Ils se rendraient à quelque bal ou à quelque sabbat, longeant une palissade en file – si désordonnée soit cette file, où certains dansent, certains s'embrassent, d'autres se contorsionnent, et où des enfants, si hideux que l'on ne peut croire que ce sont des enfants, observent la car-

PHOTOS FREDÉRIC DELPECH



« Les Enfants » (1991, 31 x 40 cm), dessin préparatoire au « Carnaval de Périgueux » (1992, détrempe sur toile, 300 x 800 cm).

vane d'un regard mauvais. La scène se passerait à Périgueux, d'où le titre. Non que la ville ait pour coutume de telles folies, non que les apparitions effrayantes y soient plus fréquentes qu'ailleurs. L'explication est plus anecdotique. Ce tableau a été inspiré à son auteur par une scène de rue aperçue par hasard, un jour qu'il passait dans cette ville. Il en a fait, après plusieurs an-

nées de croquis, de poses et d'esquisses, une peinture de très grande taille, huit mètres de long et trois de haut. Il a achevé l'œuvre en 1992 et elle a été montrée à Paris, au Jeu de paume, cette année-là. Depuis, elle ne l'avait plus été et l'on restait sur le souvenir d'une peinture inexplicable et violente, à contre-courant des modes, mettant son époque au défi de la supporter.

À Périgueux, où il fallait bien qu'elle fût exposée un jour, elle occupe tout un mur, celui d'en face étant pris par une collection de travaux préparatoires. Ainsi présentée, elle ne perd pas son étrangeté mais elle se laisse mieux voir qu'à Paris, plus lentement et plus complètement.

### QUESTIONS SANS RÉPONSE

Sa complexité appelle l'inventaire, qui énumérerait toutes les figures et leurs anomalies, sans oublier les insectes et les objets qui jonchent le sol. Ont-ils un sens ? Seraient-ils symboliques ? Il est probable que la question demeure sans réponse, de même que le *Carnaval de Périgueux* doit demeurer sans interprétation définitive. On peut y reconnaître un cauchemar ou une fantaisie, l'invention d'une mythologie personnelle ou la transposition contemporaine des bacchanales antiques et des bouffonneries du Moyen Âge. On peut y voir aussi une satire de la condition humaine, de ses ambitions, de ses manies, de ses crimes et de sa futilité.

Sur un point, du moins, l'accord devrait pouvoir se faire : il n'existe pas dans la peinture française de la dernière décennie une œuvre qui déclare plus nettement son ampleur et se donne les moyens techniques de son accomplissement. L'examen des dessins préparatoires est, là-dessus, parfaitement convaincant. Les figures s'y dégagent de l'accidentel. La composition y trouve sa forme par une suite de découpages et de collages. Aussi n'est-ce pas à une autre peinture qu'il faudrait comparer celle-ci, mais à un film ou à un livre, à un film de Kubrick, à un roman de Don DeLillo qui, tous deux, savent comme Raysse que le réalisme le plus exact et le fantastique le plus inquiétant ne sont séparés que par une faible distance.

Philippe Dagen

## L'inventaire de « Tendance » à Meymac et le « catalogue » de Closky à Limoges

**TENDANCE**, abbaye Saint-André, Centre d'art contemporain, 19250 Meymac. Tél. : 05-55-95-23-30. Du mercredi au lundi, de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 19 heures, en août ; puis de 14 heures à 18 heures, le matin sur rendez-vous. Jusqu'au 17 octobre. 25 F (3,8 €), TR 12 F (1,83 €).

**CLAUDE CLOSKY**, Frac-Limousin, impasse des Charentes, 87100 Limoges. Tél. : 05-55-77-08-98. Du mardi au vendredi, de 12 heures à 19 heures, le samedi de 10 heures à 19 heures. Entrée : 10 F (1,5 €), TR 5 F (0,76 €). Jusqu'au 18 septembre.

### MEYMAC et LIMOGES

de notre envoyé spécial

Vous avez aimé Venise et sa Biennale ? Vous adorerez Meymac et son exposition « Tendance ». Et si vous n'êtes pas allé à Venise, raison de plus d'aller à Meymac : en sortant du centre d'art vous serez à jour, ou presque. Vous n'ignorerez plus rien du dernier style fin de siècle.

À Venise, dans l'Arsenal changé en Luna-Park, une machine articulée découpe des photos, des chaises-tambours résonnent, des maquettes d'avions complètent un modèle réduit d'aéroport. L'humour est au jeu et à la trouvaille technique qui intrigue et amuse. À Meymac, la poupée Barbie, les constructions en Lego, le plastique

si brillant, la peluche si douce et les souvenirs du premier âge dominant. Tendance, dit le titre. Enfantillages aurait aussi bien convenu – enfantillages d'aujourd'hui, à base de jeux vidéo, de feuilletons télé, de dessins animés et de publicité.

Si chaque époque a son bâtiment emblématique, la nôtre a élu le centre commercial géant, avec ses supermarchés, ses cafétérias, son complexe « multisalle », ses « espaces-détente » et ses « espaces-garderie ». On a les monuments qu'on peut. Ce que, constatant, les artistes s'emploient à mimer ou parodier les présentations des grandes surfaces et à convertir les salles d'exposition en étalages et espaces de démonstration. Une bicyclette d'enfant est enveloppée de laine bouffante. Un véhicule à allure de dinosaure obscurie le passage. Aux murs, des scènes de la vie des poupées dans des paysages de celluloid et l'effigie agrandie d'une héroïne de manga. Des photographies bricolées, des objets trafiqués, des coulures claires et vives. Partout un même souci de finition et de propreté, la même fascination de la consommation et des technologies.

L'effet d'ensemble l'emporte sur les particularités, quels que soient l'âge, le sexe, la nationalité des auteurs. Ils ont entre trente et quarante ans, ils sont européens ou japonais. La sélection – une trentaine de noms – dose les réputations en

cours d'établissement (Yoshimoto Nara, Philippe Mayaux, Ines Van Lamsweerde, Alain Séchas, Gilles Barbier) et celles qui n'en sont qu'à leurs débuts, à supposer qu'il y ait matière à développements ultérieurs dans les plaisanteries formelles d'Ana Laura Alaez ou d'Elisabeth Ensenberger. Sans doute y a-t-il plus à attendre des architectures aberrantes de Delphine Coindet, qui font songer aux inventions d'Alain Bubleux – l'une des absences regrettables de l'exposition, beaucoup trop timide en matière de peinture.

### LA CHAIR SOUS LA PEAU

Si ludique, elle n'en serait pas moins monotone sans quelques pièces qui détonnent. De Dinos et Jake Chapman, un abominable mannequin de sœurs siamoises monstres et obscènes, placé à l'écart dans une petite pièce, tient le rôle du diable. Il montre le revers de la belle vie moderne, la chair sous la peau plastifiée, la violence sous les souris mécaniques. De Philippe Mayaux, une vitrine garnie d'objets joliment roses suscite le malaise, ne serait-ce que par sa couleur écœurante et l'hétérogénéité de l'assemblage : de la lampe de chevet à la maquette de tank. De Pierrick Sorin, les saynètes suscitent l'hilarité. Quoiqu'elles aient déjà cinq ans et n'aient plus le mérite de l'inédit, leur burlesque demeure efficace, satire de la vie ordinaire poussée jusqu'à l'absurde.

Aux amateurs de football, on recommandera tout particulièrement un très court métrage qui met en scène leur sport préféré et les effets qu'il suscite sur ses spectateurs. Quand trop d'artistes se contentent de prélever quelque figure ou objet, bornant leur œuvre à n'être qu'un échantillon plus ou moins représentatif, les Chapman ou Sorin se montrent d'une acuité infiniment plus pénétrante.

Dans ce genre, Claude Closky n'est pas moins acide. À Limoges, il présente une exposition d'un réalisme impeccable : suite de diapositives projetées dans des niches face à face, en sorte que deux images se télescopent. Elles sont sans qualité, images publicitaires prises dans les magazines. Elles y vantaient un

parfum, une montre, les vins de Bordeaux, une automobile, des voyages exotiques. Des top models connus et un gardien de but tout aussi connu y apparaissent à leur avantage. Closky ne leur fait subir aucune retouche, il n'y change rien, il se borne à les projeter quelquefois inversées et à régler le rythme de leurs passages, entrecoupés par des moments d'obscurité.

### UN MONDE NAUSÉUX

Tout est dans ces alternances et dans les juxtapositions de clichés, qui en accusent les artifices, en dénoncent les mensonges et la stupidité. Ce sont de belles images, assurément, fabriquées avec soin par des photographes spécialisés – mais ce ne sont que lieux

## Musique au Carrousel du Louvre



Du 23 au 27 août 1999 à 19 h 30

27/08 | Quatuor Sine Nomine

Renseignements au 01 43 16 48 38  
Le Carrousel du Louvre - 99, rue de Rivoli Paris 1<sup>er</sup>

Ph. D.



Un vaccin « anticocaïne » sera essayé sur l’homme avant la fin de l’année

Un vaccin expérimental sera testé sur l’homme

## Un vaccin « anticocaïne » sera essayé sur l’homme avant la fin de l’année

UN GROUPE de scientifiques américains, dirigé par Kim D. Janda (The Scripps Research Institute, La Jolla, Californie), a annoncé, lundi 23 août, avoir mis au point un vaccin potentiellement efficace contre la dépendance à la cocaïne. Présentant sa découverte à La Nouvelle-Orléans, dans le cadre du congrès annuel de la Société américaine de chimie, l’équipe californienne a révélé qu’au vu des données obtenues chez l’animal les premiers essais expérimentaux sur l’homme débiteront avant la fin de cette année. Une approche voisine, fondée sur des mécanismes immunologiques, pourrait également déboucher prochainement sur la mise au point d’outils vaccinaux contre la dépendance à d’autres drogues, parmi lesquelles la *« poussière d’ange »* (ou phencyclidine), molécule hallucinogène de synthèse largement répandue et très dangereuse pour le système nerveux central.

L’une des premières observations ouvrant la voie à la mise au

### Une drogue de plus en plus consommée

Tous les indicateurs épidémiologiques en témoignent : depuis une dizaine d’années, le nombre des consommateurs de cocaïne ne cesse d’augmenter. Cette évolution inquiétante coïncide avec l’apparition du *« crack »*, forme de cocaïne à fumer qui provoque une absorption cérébrale plus rapide et des effets psychotropes plus intenses.

Aux Etats-Unis, on estime que plus de deux millions de personnes sont des consommateurs réguliers (sur un rythme hebdomadaire) et que plusieurs centaines de milliers y ont recours de manière quasi quotidienne. En France, on observe, depuis le milieu des années 80, une augmentation du nombre et de l’importance des saisies de cocaïne avec une année *« record »* en 1994 (4,7 tonnes). Le nombre d’interpellations des usagers demeure toutefois très en deçà de celui des interpellations des usagers d’héroïne (respectivement 1 374 et 17 356 pour l’année 1995), les spécialistes de l’Office central pour la répression du trafic illicite de supéfiants estimant que les consommateurs les plus fortunés passent au travers des mailles du filet (*Le Monde* du 21 janvier 1997).

Le commerce de la cocaïne

point d’un vaccin contre une drogue date de 1974. Des scientifiques avaient alors établi qu’une molécule dérivée de l’héroïne, injectée à des singes rhésus rendus dépendants à cette substance et habitués à se l’autoadministrer, permettait de réduire notablement les phénomènes de manque et la nécessité de cette consommation. Une telle approche ne put toutefois, pour diverses raisons, être traduite en propositions thérapeutiques.

**« THÉRAPIE À LONG TERME »**
En 1996 une équipe de l’Institut de recherche californienne annonçait, dans les colonnes de l’hebdomadaire scientifique britannique *Nature*, avoir découvert un composé dérivé de la cocaïne qui semblait pouvoir être un vaccin potentiel contre la dépendance à cette substance. L’administration de ce composé déclenchait chez des rats une réaction immunitaire spécifique de nature à prévenir, grâce à la production d’anticorps, les effets psychotropes hautement euphorisants de la cocaïne. Cette publication coïncidait avec la décision du gouvernement américain de soutenir financièrement les travaux scientifiques visant à mettre au point des thérapeutiques substitutives vis-à-vis de la consommation de cocaïne, phénomène qui concerne, aux Etats-

Tirage du *Monde* daté mardi 24 août 1999 : 493 092 exemplaires. 1 - 3

Un vaccin expérimental sera testé sur l’homme

Un vaccin expérimental sera testé sur l’homme

Unis, deux millions de personnes à très haut risque et pour lesquelles on ne dispose – psychothérapie et thérapie de groupe mises à part – d’aucune approche thérapeutique, à la différence, par exemple, de l’héroïne. Travaillant en concurrence avec la société américaine de biotechnologie Immunologic Pharmaceutical Corporation de Waltham (Massachusetts), l’équipe californienne annonce aujourd’hui disposer de résultats suffisamment probants pour justifier le prochain passage à l’expérimentation humaine.

*« C’est une véritable vaccination, avec production par le patient d’anticorps immobilisant physiquement la drogue et interdisant à cette dernière de se lier à sa cible centrale, un transporteur du neurotransmetteur dopamine, explique le professeur Bernard P.Roques, directeur de l’unité de pharmacochimie moléculaire et structurale (Inserm, CNRS), auteur d’un rapport très remarqué sur la dangerosité comparée des drogues, licites ou non (Le Monde du 19 mars). Il s’agit là d’une thérapie à long terme dont on peut imaginer qu’elle abolira complètement les effets de la cocaïne et – le risque de manque étant faible avec la cocaïne – dissuadera la personne dépendante de reprendre sa consommation. A l’inverse, on peut aussi craindre que la mise en route de ce nouveau traitement soit longue et qu’elle implique un risque de surconsommation de cocaïne par le drogué pour “déborder” la production d’anticorps dans son organisme. On peut aussi s’interroger sur le fait de savoir si une telle protection pourrait entraîner une dérive vers d’autres drogues. »*

Le commerce de la cocaïne

Le commerce de la cocaïne

EXPIÉRIENCE SUR DES ANIMAUX
La réunion de La Nouvelle-Orléans a également été marquée par plusieurs communications concernant des formes voisines de vaccination antidépendance. Il s’agirait cette fois non pas de déclencher chez le patient la production d’anticorps protecteurs, mais d’administrer ces anticorps produits en grande quantité, soit par des animaux immunisés, soit par les techniques du génie génétique.

Cette approche a d’ores et déjà été conduite avec succès chez l’animal, tant pour la cocaïne que pour la *« poussière d’ange »*. Différents travaux sont en cours, conduits notamment par une entreprise privée franco-américaine de biotechnologie pour élargir cette approche vaccinale à l’usage de l’héroïne. *« On ne peut qu’être impressionné par le considérable intérêt manifesté par les scientifiques américains pour la mise au point d’approches thérapeutiques innovantes dans le traitement des toxicomanies, souligne le professeur Roques. Espérons que la France suivra cet exemple. Pour l’instant, ce n’est pas le cas, l’Inserm et le CNRS n’affichant rien dans ce sens. »*

Jean-Yves Nau

## Après dix-sept années dans les pénitenciers américains, une Italienne rentre dans son pays pour purger le reste de sa peine

ROME

Correspondance

C’est une prison romaine, celle de Rebibbia, qui représente, pour elle, le retour à la maison et à la vie. Elle, c’est Silvia Baraldini, nationalité italienne, n° 05125-054 dans les pénitenciers américains, où elle a passé, dans des conditions extrêmement dures, les dix-sept dernières années, après sa condamnation, en 1984, à quarante-trois ans de détention pour terrorisme. Silvia Baraldini est attendue mercredi 25 août au matin à Rebibbia pour y purger le reste de sa peine. Selon l’accord qui a été trouvé en juin entre les Etats-Unis et l’Italie, elle ne pourra être libre qu’à la fin de sa vingt-sixième année de détention, soit le 29 juillet 2008.

Le chemin a été long et ne porte qu’à une autre cellule, mais qu’im-

Le nombre des salariés payés au SMIC a augmenté de 50 % en quatre ans

Cette progression est liée à la création d’emplois dans les PME

## Le nombre des salariés payés au SMIC a augmenté de 50 % en quatre ans

Cette progression est liée à la création d’emplois dans les PME

LA PROPORTION de salariés payés au SMIC est passée de de 8,2 %, en 1994, à 12,4 % en 1998, soit une augmentation de 50 %, indique une étude publiée, lundi 23 août, par le ministère de l’emploi et de la solidarité. Après une *« relative stagnation au début de la décennie »*, cette évolution s’est faite *« en dents de scie »*, sous l’effet des fortes revalorisations du SMIC de juillet 1995 et de juillet 1997, *« qui ne se sont pas intégralement diffusées aux autres salariés »*, précise cette étude. Du 1<sup>er</sup> juillet 1994 au 1<sup>er</sup> juillet 1995, la proportion des salariés payés au SMIC a ainsi progressé, de 8,2 % à 11,2 %, avant de redescendre, en 1996, à 10,7 % des salariés du secteur marchand en raison de la diffusion progressive de la hausse de 1995 aux autres salariés. Après un nouveau *« coup de pouce »* en 1997, la proportion des *« smicards »* grimpe à 14,1 %, puis revient à 12,4 % au 1<sup>er</sup> juillet 1998. A cette date, les smicards étaient un peu plus de 2,4 millions en France. Ils percevoient aujourd’hui 6 881 francs (1 049 euros) bruts par mois pour 169 heures, soit environ 5 440 francs nets.

La taille de l’entreprise est déterminante : la proportion des salariés au SMIC est en effet deux fois plus élevée que la moyenne dans les établissements de moins de dix salariés (26 % en juillet 1998, contre 12,4 % dans l’en-

semble des établissements et

semble des établissements et

16,5 % en 1994), car *« c’est dans les PME que les jeunes sont le plus souvent embauchés sous contrat aidé, que le turnover est le plus élevé et l’application des conventions collectives la moins bonne »*, explique l’étude. Dans les grandes entreprises, où la négociation collective est répandue, l’essentiel de la hausse du SMIC se diffuse aux autres salaires, et le pourcentage des employés payés au SMIC recule l’année suivant la réévaluation, *« ce qui signale tout de même l’existence d’un volant de population à bas salaires »*, indique l’étude.

« AVANT TOUT » LES FEMMES

Le SMIC concerne *« encore et avant tout »* les femmes : 17,2 % en 1998, contre 9,1 % des hommes, mais *« cet écart tend à se réduire d’année en année »*. Alors que les femmes étaient *« près de trois fois plus souvent au SMIC que les hommes au début de la décennie »*, ce rapport n’était plus que de 2,6 % en 1994 et de 1,9 % en 1998. Cette évolution s’explique par la possibilité pour les femmes d’accéder de *« plus en plus fréquemment à des postes de responsabilités ou de qualification plus élevées »*. C’est surtout chez les ouvrières que l’on trouve la plus forte proportion de smicards : 29 %, contre 11,8 % chez leurs homologues masculins.

## Le droit de la paix enseigné aux officiers français

À LA RENTRÉE prochaine, dès septembre, Saint-Cyr va intensifier et développer ses cours de droit donnés aux jeunes officiers-élèves de l’armée de terre. Au ministère de la défense, plus spécialement au sein du secrétariat général pour l’administration des armées, on vient de créer une direction des affaires juridiques. Dans l’armée de l’air, la formation des pilotes a été récemment modifiée de façon à y inclure un volet juridique. Des conseillers juridiques sont désormais placés auprès des différents échelons de la chaîne française du commandement, auxquels ils prodiguent expertises et avis en matière de relations extérieures.

Impliquées de plus en plus souvent dans des opérations de maintien ou de rétablissement de la paix, sous les bannières de l’ONU, de l’OTAN, de toute autre instance internationale ou sous le couvert du seul drapeau national, les armées françaises ne peuvent plus ignorer l’environnement juridique de leur intervention hors des frontières.

Chaque officier sait désormais qu’il lui faut opérer sous le regard – vigilant, froid et pas nécessairement bienveillant a priori – d’un Tribunal pénal international qui veille au grain, ne serait-ce que pour le convoquer comme témoin des événements sans, pour autant, encourir des risques pénaux personnels. C’est une banalité d’observer que les opérations extérieures, dès leur préparation et, à plus forte raison, une fois déclenchées sur le terrain, ne s’improvisent pas. Mais la difficulté tient au fait que, dans la quasi-totalité des circonstances, les problèmes juridiques doivent être traités à chaud, sous l’empire de l’urgence et de la nécessité, qui font loi.

Qu’il s’agisse, note-t-on dans la communauté militaire, du statut de la force elle-même en pays étranger, des conditions d’un engagement du feu, de la vie des unités sur place, du brutal passage – soudain – du temps de crise à une période d’hos-

tilités plus ou moins déclarées, le commandement et la troupe sont soumis à des exigences multiples et imprévisibles. En principe, des accords internationaux ont cherché, au préalable, à régler les contentieux éventuels. Mais tout ne peut pas avoir été programmé, ces protocoles peuvent être dénoncés et n’être plus respectés sur place, et l’usage de la force, exclu au départ, peut s’imposer à tout instant. C’est aux conseillers juridiques et aux juristes militaires, qui sont désormais attachés aux forces, de faire appliquer les règles du jeu.

« PLUS DE SERVITUDES »

L’affaire se complique quand, comme c’est le cas aujourd’hui en Bosnie ou au Kosovo, ce sont des équipes internationales, pluridisciplinaires et pratiquant des cultures juridiques différentes, qui doivent opérer sur le coup et conseiller un commandement interallié – à tous les niveaux de la chaîne – pour faire coïncider les principes du droit avec la réalité.

On n’en est pas, dans les armées françaises, à récuser la mission du fait de cette pression que pourrait exercer, sur elle, un cadre juridique jugé trop contraignant. Mais, comme le dit un officier, *« notre métier, à ce compte, aura désormais plus de servitudes qu’il n’a de grandeurs si, d’aventure, le risque pénal venait directement sanctionner une activité liée au service et légalement ordonnée par un gouvernement »*. Surtout si, comme le redoutent plutôt les familles des militaires, l’Etat ainsi mis en cause choisissait de se laver les mains des accusations portées contre certains de ses exécutants en mission. La conduite de la guerre, qui est, comme chacun le sait depuis Napoléon, *« un art tout d’exécution »*, devra aussi apprendre à faire bon ménage avec le nouveau droit de la paix.

Jacques Isnard

Le commerce de la cocaïne

Le commerce de la cocaïne

Le commerce de la cocaïne

Le commerce de la cocaïne

## Agriculture : manifestations et soutiens pour José Bové

QUELQUE quarante agriculteurs ont déversé, lundi soir 23 août, des sacs de fumier dans un McDonald’s, dans le centre d’Alès (Gard). Auparavant, une trentaine d’agriculteurs avaient organisé, le même jour, devant le McDonald’s de Pontarlier (Doubs), une fondue comtoise. Tous ont demandé la libération immédiate de José Bové, membre fondateur de la Confédération paysanne écroué depuis jeudi pour le saccage du chantier en construction d’un McDonald’s à Millau (Aveyron). La création d’un comité de soutien local à José Bové a été annoncée. Un autre groupe d’agriculteurs s’est rassemblé devant un McDonald’s de Clermont-Ferrand, lundi.

La Ligue communiste révolutionnaire (LCR) a exigé, lundi, la libération immédiate de José Bové, en se disant *« prête à aider [à] la création d’un comité unitaire de soutien aux militants inculpés et incarcérés »*. Dans un entretien au quotidien *Aujourd’hui* de mardi, le ministre de l’agriculture, Jean Glavany, affirme qu’il partage la *« colère »* des agriculteurs français contre *« la prise d’otages inacceptable »* que constituent les mesures de rétorsion prises par les Etats-Unis contre l’Union européenne dans le litige sur le boeuf aux hormones, tout en ajoutant : *« Il faut que les agriculteurs comprennent (...) que non seulement l’opinion publique supporte de moins en moins la violence, mais que la justice est de plus en plus indépendante. »*

DÉPÊCHES

■ **CONGO-KINSHASA : les factious du principal mouvement de rébellion congolais, le Rassemblement congolais pour la démocratie (RCD), se sont mises d’accord pour « signer ensemble »** l’accord de cessez-le-feu mettant fin à plus d’un an de guerre civile dans l’ex-Zaïre, ont affirmé, mardi 24 août, des dirigeants du RCD. Cet accord sur un cessez-le-feu en République démocratique du Congo avait été signé, le 10 juillet à Lusaka (Zombie), par les belligérants, à l’exception du RCD en proie à des luttes intestines. – *(AFP Reuters.)*

■ **POLLUTION : des pics de pollution atmosphérique à l’ozone de niveau 2, sur une échelle qui en compte 3, ont été enregistrés**, lundi 23 août, dans les Bouches-du-Rhône et dans l’agglomération toulousaine. Sous l’effet conjugué du soleil et de la circulation automobile, les concentrations d’ozone ont dépassé le seuil de 180 microgrammes par mètre cube d’air, niveau au-delà duquel un impact sur la santé est possible.

■ **« VACHE FOLLE » : un cas d’encéphalopathie spongiforme bovine (ESB) a été décelé** dans un élevage de Magny-les-Jussey (Haute-Saône), a annoncé lundi 23 août le ministère de l’agriculture. Pour la première fois, il s’agit d’un bovin importé, venu de Suisse en septembre 1996, juste avant que la France ne décrète un embargo sur les importations des bovins de ce pays. Le troupeau, qui comptait 111 bêtes, a été abattu.

■ **AGRICULTURE : Lucien Rebuffel, le président de la Confédération générale des petites et moyennes entreprises (CGPME), estime que « les agriculteurs ont raison de dénoncer les pratiques dictatoriales des grandes centrales de la distribution »**. Dans un commu-

Salvatore Aloise